

Canal

le journal de Pantin

**Téléthon
La fête à
Maurice-
Baquet**

page 30

**Festivités
de fin d'année
Nouvelle
déco** *page 28*

Dossier : l'eau

**un bien
commun**

page 4

**Le point sur
la collecte
des déchets**

page 12



rendez-vous
avec
**Bertrand
Kern**

Bonjour monsieur le maire

Parlons
budget !



Courtillières : un nouvel équipement culturel à horizon 2020
© Jean-Pierre Lott

Les 2 dernières dates

Courtillières
Lundi 4 décembre - 18h30
Maison de quartier

Mairie / Hoche
Mercredi 6 décembre - 18h30
Salon d'honneur de l'hôtel de ville



Voir dossier page 4

SOMMAIRE

- 4 > Gestion de l'eau**
Régie publique ou pas
- 9 > En quelques mots**
Actu budget, sablage, trophées de l'économie sociale et solidaire, Coop
- 14 > Prix jeune création**
Le lauréat de Canal
- 14 > Hôtel de ville**
Restaurer le patrimoine
- 16 > La Nef**
Apprentissage pour marionnettistes
- 17 > Projet Manufacto**
Découvrir l'excellence au collège
- 18 > Centres de santé**
Une politique municipale ambitieuse

- 20 > L'actualité en images**
Les 30 ans du Ciné 104, conseil des enfants
- 22 > Collecte des déchets**
Solutions pour les dysfonctionnements
- 24 > Environnement**
Collecte des sapins, subventions contre le bruit, parc Henri-Barbusse
- 26 > Développement durable**
35 mesures concrètes
- 28 > Illuminations de Noël**
À chaque école son sapin LED
- 31 > Téléthon**
S'amuser pour la bonne cause
- 32 > Sport**
Les filles du foot

- 34 > Tribunes politiques**
- 36 > Restaurant**
Dock B : coup d'envoi au printemps
- 38 > Commerces**
Cyclo-café
- 38 > Maison Revel**
Braderie des artisans d'art

CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin - Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX. T 01 49 15 40 36. Fax: 01 49 15 73 28. E-mail: canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication: Bertrand Kern. Rédactrice en chef: Patricia de Aquino. Directeur artistique: Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction: Cécile Demars. Maquettiste: Bruno Chevreau.

Rédacteurs: Ariane Servain, Tiphaine Cariou, Alain Dalouche, Frédéric Fuzier, Cécile Grès, Anne-Laure Lemancel. Photographes (sauf mention contraire): Gil Gueu et Fatima Jellaoui. Impression: Imprimerie de Compiègne. Nombre d'exemplaires: 32 000. Diffusion: ISA+. Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 40 36. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

Photo de la couverture L.d'Aboville
Pour contacter la mairie: 01 49 15 40 00

La gestion de l'eau fait des vagues

Régie publique ou pas ?

L'approvisionnement en eau potable doit-il rester l'affaire de multinationales comme Suez ou Veolia, les deux poids lourds qui dominent le marché depuis la fin du XIX^e siècle ? Ou doit-il être assuré par une régie publique, comme l'ont décidé Grenoble dès 2000 et Paris en 2010 ?

Cette question soulève des débats houleux – d'élus et de citoyens – depuis la création du territoire d'Est Ensemble, en 2010. Aujourd'hui, avec la réforme territoriale, le sujet revient au cœur de l'actualité.

Tiphaine Cariou

A Pantin, comme dans toutes les villes d'Est Ensemble et dans une grande partie de la banlieue parisienne, le m³ d'eau coûte aux habitants environ 17% plus cher qu'à Paris. Dans la capitale, l'approvisionnement est confié à une régie publique, qui fait appel à des sous-traitants privés pour certaines missions ; à Est Ensemble, au Syndicat des eaux d'Île-de-France (Sedif), qui fixe le prix de l'eau et délègue la distribution à Veolia.

Dans le cadre de la création de la Métropole du Grand Paris (MGP), un nouveau cadre législatif (lois NOTRe et Maptam) a offert l'occasion historique – et donc unique – de changer la donne et de mettre fin à une flagrante inégalité territoriale. Les établissements publics territoriaux (EPT) que sont devenues les communautés d'agglomération, dont Est Ensemble, ont jusqu'au 31 décembre 2017 pour choisir leur mode de gestion de l'eau potable et renouveler, ou pas, leur adhésion à leurs syndicats des eaux respectifs.

Fin octobre, trois d'entre eux, Est En-

semble, Plaine Commune et Grand-Orly-Seine-Bièvre, ont demandé et obtenu – leur 1,5 millions d'utilisateurs pesant sans doute dans la balance – un délai de réflexion de trois ans maximum pour réadhérer ou pas au Sedif : « Fin décembre, Est Ensemble va signer une convention avec le Sedif. Les conditions de prix, d'entretien du réseau et donc de qualité de l'eau, seront identiques à celles d'aujourd'hui », précise Émilie Nahon, directrice générale adjointe d'Est Ensemble à l'environnement. Pendant ce délai, le territoire va poursuivre sa réflexion pour connaître les avantages et inconvénients de la régie publique ou de la délégation de service public (DSP).

L'eau pour tous, tous pour l'eau !

La création d'une régie publique de l'eau propre à Est Ensemble est ainsi à l'étude, ce qui voudrait dire que le territoire reprendrait complètement la main sur le sujet. Les collectifs de citoyens qui ont essaimé dans le secteur s'indignent des marges abusives de Veolia. Selon eux, les points forts de la régie publique rimeraient avec transparence, maîtrise des tarifs et un réinvestissement local des gains de

productivité : « Il existe deux conceptions complètement différentes de la gestion de l'eau. Est-ce qu'on est dans une conception industrielle et économique ou dans celle qui renvoie à un bien commun, et qui comporte une dimension démocratique et sociale ? », s'interroge Jean-Claude Oliva, président de l'association Coordination Eau Île-de-France.

Mais une régie publique n'est pas forcément synonyme d'autonomie. Selon l'enquête sur l'alimentation de l'eau de la chambre régionale de la Cour des comptes, en mars 2017, Est Ensemble ne disposerait pas des outils productifs nécessaires : « Il peut décider de gérer ce service en direct mais seules la distribution et la gestion des usagers peuvent être concernées, il doit acheter l'eau potable en gros. Pour devenir autonome, Est Ensemble devrait alors doubler une partie du réseau existant. »

Dans une étude pour la mise en place d'un service public de l'eau potable sur le territoire présentée en juillet, le cabinet Espelia, qui avait déjà réalisé une étude remarquée en 2013, a proposé plusieurs hypothèses. Ses scénarios



Usine de Neully-sur-Marne qui alimente en eau, les villes d'Est Ensemble.

techniques présentent plusieurs possibilités d'approvisionnement : l'achat d'eau en gros au Sedif via une quinzaine de points d'interconnexion, une alimentation 100% Eau de Paris par l'ouest, ou une alimentation mixte 50% Sedif/50% Eau de Paris.

Dans tous les cas, l'eau va être pendant deux ans au cœur de discussions de citoyens, militants et élus. Une très belle opportunité pour élargir le débat à des questions environnementales ou

sociétales. À Pantin, un groupe de travail a commencé à travailler sur le sujet, stimulé par le dynamisme de collectifs comme ceux d'Aubervilliers ou de Montreuil. Plus récemment, un vœu pour un retour à la gestion publique de l'eau a été voté lors du conseil municipal pantinois du 23 novembre. Ce vœu, initié par les élus écologistes, est porté collectivement par la majorité municipale et le PC. L'eau du robinet, cela ne coule pas toujours de source...

Le cycle de l'eau jusqu'au robinet du Pantinois

Produisant 270 000 m³ d'eau par jour, l'usine de production de Neully-sur-Marne alimente 1,7 millions d'habitants de l'Est parisien, dont les 9 communes d'Est ensemble. L'eau de la Marne subit différentes étapes de traitement qui débutent par une phase de dégrillage éliminant tous les objets flottants. Pour les matières en suspension, on utilise la floculation, où un coagulant permet de rassembler les particules, et la filtration sur sable. La filtration biologique sur charbon actif élimine la pollution organique et précède la désinfection aux ultraviolets et la chloration. Tout ça en une demi-journée ! L'eau voyage ensuite dans des conduites de transport qui font jusqu'à 2 m de diamètre jusqu'aux réservoirs de Montreuil puis de Romainville, les deux sites de stockage qui alimentent Pantin. Par ailleurs, pendant quelques heures par jour, les Pantinois sont aussi alimentés par l'eau provenant des nappes de l'Yprésien (100m de profondeur) et de l'Albien (800m), puisée par l'usine située avenue du Général-Leclerc. L'usine gérée par le Sedif est mise à tourner quotidiennement afin d'éviter le colmatage de ses puits, qui ont vocation à être utilisés en cas de problème majeur empêchant l'approvisionnement habituel (inondation, panne d'électricité, acte de malveillance).

Qui fait quoi ?

Sedif, Veolia, Eau de Paris : de quoi parle-t-on ?

● **Le Sedif** est le plus grand service public d'eau potable en France. Créé en 1923, il assure l'alimentation de 4,4 millions d'usagers sur 150 communes de la région parisienne. C'est lui qui fixe le prix de l'eau potable et définit les investissements. C'est également lui qui est propriétaire des usines et des canalizations. Pour info, le Sedif, c'est 6 fois plus d'abonnés et un réseau 4 fois plus long qu'Eau de Paris.

● **Veolia Eau** (ex Compagnie générale des eaux, puis Vivendi) est le délégataire privé du Sedif depuis sa création. La multinationale s'occupe des fonctions de distribution et de purification de l'eau ; avec Suez, elle domine le marché. Son contrat de délégation de service public est le plus important d'Europe. À l'issue du nouveau contrat, prévu pour 2022, Veolia aura géré l'eau francilienne pendant un siècle.

● Créée en 2010, **Eau de Paris** n'est pas uniquement la régie publique de la capitale, elle est déjà présente sur plus de 30 % des communes du Grand Paris. La régie parisienne s'engage particulièrement sur le droit humain à l'eau, ce qui a lui valu le label Communauté bleue en 2016. Question gestion durable, Eau de Paris est l'une des rares en France à disposer d'une double canalisation, ce qui lui permet de nettoyer la voirie et d'arroser les jardins à l'eau... non potable.

Questions à Philippe Knusmann

Directeur général du Sedif (Syndicat des eaux d'Île-de-France)

Canal : Quelle est la valeur ajoutée du Sedif ?

Philippe Knusmann : Son principe de solidarité. Grâce à la mutualisation des moyens, il distribue en tous points du territoire syndical, quelle que soit la taille de la commune et sa situation financière, une eau de qualité. Le 2^e avantage, c'est de bénéficier d'un bon maillage des réseaux et d'usines de production.

Le Sedif mobilise aussi des sommes importantes en investissement – soit environ 150 millions d'euros par an.

Si Est Ensemble décide de ne pas réadhérer, quelles seront ses principales difficultés ?

P.K. : Des difficultés inhérentes à son « indépendance » car il va devoir chercher lui-même ses sources d'approvisionnement, et gérer des réseaux qu'il faudra isoler, entretenir et renouveler, à coup de gros travaux. Avec le Sedif, c'est l'ensemble du service qui assume le coût des travaux selon le même principe de mutualisation.

Comment rassurez-vous les consommateurs sur la qualité de l'eau ?

P.K. : On analyse l'eau, au quotidien et en continu, selon plus de 66 paramètres. En France, c'est le produit alimentaire le plus contrôlé. Bien plus que les eaux en bouteille. L'aluminium est un faux débat, on parle de ça aujourd'hui mais demain, cela sera autre chose. Aucune base scien-

tifique ne vient étayer les inquiétudes des consommateurs.

Des usagers disent que l'eau est de moins bonne qualité car elle met jusqu'à 96 heures pour arriver au robinet.

P.K. : C'est aussi un faux problème. Tout au long des réseaux, des stations de chloration permettent de réajuster les teneurs en chlore pour maintenir la qualité de l'eau jusqu'au robinet du consommateur.

Comment expliquez-vous l'écart de tarif de l'eau entre ce que paient les Pantois et les Parisiens ?

P.K. : La part eau proprement dite, qui incombe au Sedif, représente 36 % de la facture d'eau. Le reste, ce sont des taxes et des redevances. L'eau en tant que telle est au même prix sur tout le territoire syndical. Paris puise 55 % de sa ressource dans des eaux de nappe en proche province. En ce qui nous concerne, 97 % de nos ressources proviennent de trois fleuves dont l'état de pollution nécessite un traitement de l'eau adapté. Les ressources ne sont donc pas de même qualité. Or, les traitements qu'il faut développer pour respecter les normes coûtent cher.

Que répondez-vous aux usagers qui pensent que Veolia est trop rémunéré ?

P.K. : Il y a des mécanismes dans ce contrat qui permettent de contrôler l'activité du délégataire mais aussi d'agir par redressement. On vend un produit qui n'est pas gratuit. L'eau, comme la santé, n'a pas de prix mais elle a un coût car il n'est pas possible de la consommer directement.



Questions à Célia Blauel

Présidente de Eau de Paris et adjointe à la maire de Paris chargée des questions environnementales.

Canal : Quel est le bilan d'Eau de Paris, 7 ans après sa création ?

Célia Blauel : On a réussi le pari technique de reprendre en gestion la production et la distribution de l'eau. En termes de qualité, l'Agence régionale de santé a attesté que celle-ci était la meilleure d'Île-de-France. On a également réussi à maintenir un prix très bas. Pour nous, l'eau est un bien universel et non pas un bien marchand. On a la volonté de devenir plus qu'un opérateur, un acteur dans la ville. On travaille beaucoup sur l'eau gratuite dans l'espace public. On est aussi en train de développer des installations d'énergie renouvelable.

Quels sont vos axes de développement en termes de gestion durable ?

C.B. : On a adopté l'an dernier une stratégie de protection de la ressource. L'un des sujets majeurs est la présence de pesticides, puisque 50 % de l'eau de Paris vient de nappes souterraines en zones agricoles. On a créé un programme pour aider les agriculteurs à changer leurs pratiques et donc diminuer les pesticides à la source.

Comment réagissez-vous au délai de deux ans accordé par le Sedif ?

C.B. : La gestion de l'eau est un sujet éminemment politique dans le bon sens du terme. De plus en plus de collectivités



LA QUALITÉ DE L'EAU À PANTIN...



et d'élus se posent les mêmes questions que Paris il y a une dizaine d'années. Pour ma part, je crois fortement à la gestion publique qui permet de prendre la main sur des sujets importants. Pendant ces deux ans, les élus vont pouvoir étudier toutes les options : il ne s'agit pas forcément de se raccorder au système parisien ou de s'isoler complètement. Il y a d'autres chemins possibles.

Quelles sont vos relations avec ces trois EPT ?

C.B. : Grand-Orly-Seine-Bièvre nous a demandé d'étudier les possibilités de collaboration. Il y a des installations d'Eau de Paris, dont deux aqueducs, qui traversent déjà le secteur et certaines communes nous

ont demandé des études techniques. Ce n'est pas encore le cas pour Plaine Commune et Est ensemble.

À l'heure de la MGP, quels sont les enjeux en matière d'eau ?

C.B. : Dans cette MGP, on a des enjeux communs, je pense notamment à la sécurité. On l'a vu pendant la crue : on a besoin de mieux travailler ensemble pour affronter les phénomènes climatiques extrêmes ou les autres risques qui pèsent sur la distribution d'eau. Je ne suis pas convaincue par le projet du grand ring du Sedif qui viendrait relier toutes les unités de production. La sécurité est plutôt dans la diversification des vecteurs d'alimentation.

Le conseil municipal de Pantin se prononce pour le débat avec les usagers

Le conseil municipal du 23 novembre a voté à l'unanimité un vœu à l'initiative de Nadia Azoug, conseillère municipale EELV, proposé avec la majorité. L'ensemble des élus pantinois s'est félicité du délai obtenu par le président d'Est Ensemble auprès du Sedif pour réfléchir à l'évolution d'un mode de gestion plus écologique de l'eau. La municipalité a demandé au président d'Est Ensemble d'engager

le débat, la concertation et la consultation des usagers sur le mode de gestion de l'eau sur le territoire, et a rappelé que l'eau est un bien commun. Le conseil municipal a également affirmé que « la gestion publique de l'eau concourt à cette volonté politique forte, à condition qu'elle garantisse la sécurité et la qualité de la production et de la distribution d'eau potable, pour un tarif inférieur ou inchangé. »

Le prix de l'eau potable à l'échelle de la Métropole

► Eau de Paris : 1,19 € HT/m³
 ► Sedif : 1,37 € HT/m³

Ces tarifs sont donnés au 01/01/2017 sur une base de 120 m³

Questions à Bertrand Kern Maire de Pantin

Canal : Quelle est votre position dans ce débat de la gestion de l'eau ?

Bertrand Kern : Il faut étudier toutes les possibilités, reposer la question de la régie et du prix de l'eau. Ces deux ans vont nous permettre de savoir combien cela va nous coûter exactement si on sort du Sedif. C'est un long combat politique qui a déjà eu lieu en 2010, lors de la création d'Est Ensemble.

Pourquoi cela n'avait pas marché ?

B. K. : Les élus étaient divisés. Certains avaient peur que cela coûte trop cher. Ce sont les mêmes arguments qu'emploie le président du Sedif en disant que les investissements vont nous coûter plusieurs dizaines de millions d'euros. Mais à l'époque, on avait gagné d'autres combats, avec une réduction du prix au mètre cube et la création d'un fonds de solidarité.

Quels sont les avantages à passer en régie publique ?

B. K. : L'eau est vitale et devrait être gratuite. Or, Veolia et Suez font des bénéfices sur la distribution de l'eau. Et faire des bénéfices sur le dos des usagers, ce n'est pas acceptable, tout comme la différence de prix entre Paris et la banlieue. En régie publique, on devrait obtenir un prix du m³ inférieur à celui d'aujourd'hui.

Est-il envisageable que Pantin sorte toute seule du Sedif ?

B. K. : La ville devrait alors reprendre



la compétence eau et juridiquement, cela pose question. Selon moi, c'est une décision collective. Cela ne peut pas être fait à la carte, sinon le fait intercommunal n'existe plus. Au vu de leur situation géographique, Pantin et Montreuil pourraient adhérer sans trop de travaux à Eau de Paris. Mais ce serait oublier toute solidarité.

Pensez-vous que la MGP pourrait être une autorité organisatrice pertinente pour la compétence « eau » ?

B. K. : Je suis en effet partisan que la Métropole du Grand Paris récupère la compétence de tous les syndicats intercommunaux – dont le syndicat de l'eau, de l'électricité, de l'assainissement, etc. Pour un souci de simplification et d'efficacité. Mais il faut que ce transfert se fasse par étapes et qu'un nouveau palier soit franchi aux prochaines municipales.



Le plastique, ce n'est pas fantastique (du tout)

Débattre sur la gestion de l'eau, cela peut être l'occasion de sensibiliser au gaspillage et à cette aberration écologique que sont les bouteilles en plastique.

Fabrication

Il faut 3 litres d'eau et un quart de litre de pétrole pour fabriquer une bouteille en plastique.

Coût

L'eau en bouteille coûte de 50 à 300 fois plus cher que l'eau du robinet. Empreinte carbone En France, l'eau en bouteille parcourt en moyenne 300 km avant d'arriver à notre verre.

(Sources Coordination Eau-Ile-de-France)

ÉDUCATION Consultation sur les rythmes scolaires

À l'initiative de l'Éducation nationale, les conseils d'école sont invités à s'exprimer sur le maintien ou non des 4,5 jours de classe hebdomadaires à la rentrée prochaine. Début janvier, la municipalité consultera l'ensemble des parents d'élèves souhaitant voir mise en place en septembre 2018.

A la rentrée 2014, Pantin adoptait la semaine de 4,5 jours. Depuis quatre ans, ce rythme est appliqué dans les écoles maternelles et élémentaires publiques pantinoises. En juin dernier, le gouvernement annonçait la possibilité, pour les communes, de revenir à la semaine d'école de 4 jours. La municipalité a décidé de consulter les parents sur le sujet au mois de janvier. Du côté de l'Éducation

nationale, l'inspectrice de Pantin a souhaité mettre le sujet à l'ordre du jour de tous les conseils d'école où siègent les équipes de direction, les enseignants, les représentants de parents d'élèves. Ces réunions sont en cours.

Des avis partagés

Dans les conseils d'école qui se sont déjà tenus, les avis sont partagés : « entre 80 et 90 % des enseignants sont pour le retour à la semaine de 4 jours », indique Hervé Zantman, adjoint au maire chargé des Affaires scolaires. Mais de nombreux parents n'ont pas souhaité se prononcer car ils jugeaient manquer d'informations. C'est pourquoi, avant de lancer notre consultation, nous souhaitons présenter aux parents le bilan de ce que nous avons réalisé à Pantin. Cela leur permettra de faire un choix plus éclairé. »

En accord avec l'inspectrice de l'Éducation nationale, ce bilan piloté par la municipalité qui évalue l'expérience pantinoise conduite depuis 2014 sera d'abord envoyé par mail aux parents d'élèves élus.

Au début du mois de janvier, les familles recevront à domicile une synthèse du bilan et un questionnaire,



La municipalité consultera les parents d'élèves sur les rythmes scolaires en janvier 2018.

sous forme de lettre T. Ce document sera à remplir et à retourner en mairie avant la fin du mois.

La décision quant au devenir de la semaine d'école de 4,5 jours sera prise courant février afin d'anticiper une éventuelle réorganisation du temps scolaire à la rentrée 2018.

LOGEMENT

Prévenir les expulsions

La ville a élaboré une charte favorisant la prévention des expulsions locatives liées à des situations d'impayés, signée conjointement par le pôle social municipal et les bailleurs sociaux: Pantin Habitat, Seine-Saint-Denis Habitat, Coopération et Famille, ICF la Sablière, Efidis et Erilia. Par ce document, les signataires s'engagent à agir conjointement en faveur du traitement des contentieux le plus en amont possible: dès les premiers signes de difficultés financières, un accompagnement du locataire est rapidement mis en place pour identifier et mobiliser les dispositifs existants permettant d'assurer le maintien du foyer dans le logement. Évidemment, tout échange entre le bailleur social et le pôle social, concernant une dette locative, doit avoir au préalable été autorisé par le locataire concerné.



STATIONNEMENT

Nouvelle tarification

À compter du **01/01/2018**, la mise en œuvre de la politique liée au stationnement payant est transférée aux communes. Cela signifie que la fixation des tarifs, sanctions inhérentes au non paiement et contestations, relèvent dorénavant des communes.

Cette mesure entre dans le cadre de la loi de modernisation de l'action publique territoriale. Ainsi, l'amende pour « infraction de paiement » se transforme en « forfait de post-stationnement » (FPS), une espèce d'occupation d'espace public, dont le tarif est fixé selon une nouvelle règle nationale de calcul : le FPS est aligné sur le montant maximum payable à l'horodateur, à savoir 33 € en zone rouge/commerçante et 24 € en zone verte/résidentielle.

Concrètement, en zone rouge, les premières 20 minutes sont gratuites de manière à favoriser les petits commerces. Il en coûtera ensuite aux automobilistes 2 centimes par minute jusqu'à une heure de stationnement, 3 centimes par minutes jusqu'à 3 heures de parking avec un maximum de 10 centimes par minute pour 10 heures. Les effets attendus sont une meilleure rotation des véhicules sur les places de stationnement, assurant le dynamisme des commerces de proximité.

En zone verte, le prix de revient est de 2 centimes par minute pour une durée comprise entre 10 et 120 minutes, et atteint 6 centimes pour des occupations de longue durée. Par ailleurs, en zone verte, plusieurs types d'abonnement existent : stationnement résidentiel pour les riverains, stationnement destiné aux commerçants et entrepreneurs et stationnement pour les professionnels du territoire.



MATINS DE L'EMPLOI
Filières transport et logistique

À la recherche d'un emploi ? Rendez-vous ciblés organisés en décembre par Est Ensemble :

● pour les métiers du transport routier (chauffeur de car, agent d'embarquement, agent de régulation...) le **jeudi 14 décembre à 9.30**, centre social La fosse aux fraises, 17 rue de la Capsulaire, Bagnole. Inscription obligatoire au ☎ 01 83 74 55 40. Échanges avec les professionnels d'Eurolines et les formateurs du centre de formation Promotrans.

► pour les métiers de la logistique (préparateurs de commandes, réceptionnaire/chargeur, cariste...), le **jeudi 14 décembre à 14.00**, espace Jacques-Brel, 4 rue de la Poix verte, Romainville. Inscription obligatoire au ☎ 01 83 74 56 40. En présence de l'entreprise Stef Logistique.

Toutes les dates sur le site d'Est Ensemble, à la rubrique emploi/formation : www.est-ensemble.fr



ENTREPRENEURS
Forum de la création d'entreprise

Le **7 décembre**, les entrepreneurs sont invités au Forum de la création et de la reprise d'entreprise en Seine-Saint-Denis. L'occasion de rencontrer des partenaires du territoire et de participer à des ateliers sur le financement, le statut juridique de l'entreprise, l'accès au crédit, les réseaux sociaux... et rencontrer des spécialistes de l'économie sociale et solidaire.

● **Jeudi 7 décembre de 9.00 à 17.30** Inscription obligatoire sur www.cci93.fr Chambre de Commerce et d'Industrie de Bobigny

191, avenue Paul-Vaillant-Couturier

HOMMAGE

Chapeau bas

Le **20 novembre dernier, Marie-Clémentine Bendo, figure emblématique des Courtillières et fondatrice de l'association Femmes médiatrices s'en est allée. Une veillée lui a été consacrée le samedi 22 au soir, 800 personnes se sont déplacées pour saluer sa mémoire, à la maison de quartier des Courtillières. L'inhumation a eu lieu au cimetière de Pantin.**

Marie-Clémentine Bendo s'est installée aux Courtillières en 1976. Ancienne dessinatrice de vêtements, Marie-Clémentine était toujours avenante et connue en ville pour ses chapeaux élégants et son engagement associatif sans faille. « *Tout a commencé lorsqu'en accompagnant son enfant à la maternelle Quartemaire, la directrice lui a demandé de discuter avec des mamans d'enfants venant à l'école en pyjama sans avoir pris de petit-déjeuner* », raconte Ramona Lasla, coordinatrice de l'association Femmes médiatrices. Cette association, que Marie-Clémentine a créée en 1988, a pour but d'accompagner les familles primo arrivantes dans les démarches administratives et la vie quotidienne. En plus de médiatrice socio-culturelle, Marie-Clémentine devient directrice de l'association. « *Dès lors, celle pour qui le partage, l'écoute, le respect et l'égalité étaient les valeurs, n'a plus compté ses heures, se rendant disponible dès que nécessaire pour épauler les femmes éprouvées* », témoigne sa collègue. « *Elle avait encore des projets, ajoute Ramona Lasla. Dont celui de réunir mères et fils fans de foot afin de développer le partage d'un intérêt commun et de les inciter à passer du temps ensemble. Et toujours, les ateliers couture et cuisine dont l'objectif est de rassembler les mamans autour d'activités.* » Une vie dédiée à apporter son aide aux autres. Son sourire, son action, sa bonne humeur, son enthousiasme et ses chapeaux resteront assurément dans les mémoires.



INITIATIVES PRIMÉES

Des lauréats pantinois à tout va

Trophées de l'économie sociale et solidaire d'Est Ensemble, prix In Seine-Saint-Denis du Département : cinq projets de Pantin récompensés.

Les trophées 2017 de l'économie sociale et solidaire d'Est Ensemble ont primé trois associations du territoire dont deux œuvrant à Pantin. La Réserve des arts, pour son projet de logiciel de gestion adapté aux besoins d'une ressourcerie qui a reçu une aide financière de 9 000 €. Et le Marché sur l'eau, pour son projet d'extension de distributions de paniers primeurs au quartier des Courtillières, doublé de l'organisation d'ateliers pédagogiques culinaires, à qui a été attribuée une subvention de 8 000 €.

In Seine-Saint-Denis

Une centaine de dossiers et 16 lauréats pour la première édition d'appel à projets lancé par In Seine-Saint-Denis, marque et label destinés à donner de la visibilité aux initiatives séquano-dionysiennes. Parmi les lauréats pantinois qui deviennent ambassadeurs du 93 et bénéficieront d'un accompagnement dans le développement de leurs projets : Joanne Marchi, pour son activité de traiteur à vélo. Cette Pantinoise concocte des plats végétariens à partir de produits locaux et de saison ou issus des circuits courts ; le collectif d'artistes Atelier W qui, depuis 2010, propose aux habitants, en échange de la gratuité des locaux, d'animer des ateliers de création artistique à destination de publics éloignés de l'art ; et enfin, bravo au blogger pantinois Pierre Villetard (@[bonjourpantin](https://twitter.com/bonjourpantin)), au dionysien Wael Sghaier (@[Monincroyable93](https://twitter.com/Monincroyable93)), et à la montreuilloise Marion Camisuli (@[leblogdenestor](https://twitter.com/leblogdenestor)), qui proposent de créer une newsletter commune ayant vocation à envoyer aux abonnés, cinq fois par semaine, une vidéo de deux minutes sur une thématique mettant le territoire du département à l'honneur.

CONSOMMER AUTREMENT

Une épicerie coopérative à Pantin

Après notamment Paris et Saint-Denis, la Coop de Pantin a vu le jour début octobre. L'idée : les commandes groupées. Il s'agit de repérer de bons produits et de les commander en gros au juste prix. À ce jour, 50 adhérents ont répondu à l'appel. Les personnes intéressées par ce mode alternatif d'achats peuvent rejoindre le réseau en se connectant sur www.helloasso.com/associations/coop-pantin/adhesions/adhesion-coop-pantin* Et, si le nombre d'adhérents le permet, pourquoi pas l'ouverture d'une boutique sédentaire, à la fois lieu de consommation saine et raisonnée et de rencontres et d'échanges.

*Possibilité d'une adhésion solidaire à tarif réduit.



PATRIMOINE
Restauration de la tapisserie



Dans le cadre de la restauration de l'église Saint-Germain l'Auxerrois de Pantin, la Fondation du Patrimoine, avec l'association pour la restauration

de l'église, lancent une opération de financement participatif pour le nettoyage de la tapisserie *Christ glorieux*. Tissée par l'atelier Plasse Le Caisne, d'après une illustration de Léon Zack, la tapisserie a été installée dans l'église en 1960. Pour participer à l'opération de collecte de 6500 € : www.fondation-patrimoine.org/53079 ou imprimer et renvoyer le bon via le site <http://restaurer-stgermain-pantin.asso-web.com/>

MÉDAILLE D'OR

La bonne chair récompensée

Lucien Lachelier, charcutier de qualité à Pantin, réitère ! Cette fois, ce n'est pas 1 médaille mais 2 que ses préparations maison ont remportées en championnat gastronomique le **15 novembre** dernier, fêtées lors de la remise officielle des prix au restaurant Le Relais. Médaille d'or au championnat d'Europe pour le pâté de foie et médaille d'or au championnat de France pour le pâté de campagne. L'équipe RTL, fine gastronomes, a couvert l'événement et a même demandé à Lucien de confectionner le plateau de charcuterie à l'occasion de la 2500^e émission de Laurent Gerra, le **20 novembre**.

● **Charcuterie Lachelier**
11, rue Charles-Aury

20%
de remise accordée sur toute commande aux lecteurs de Canal sur présentation de ce numéro



6/17 ans

Séjours printemps 2018

Inscription jusqu'au > **29 décembre**

Direction de la Communication - novembre 2017

ville-pantin.fr



Préparation du budget 2018

Réunion publique aux Quatre-Chemins

Les réunions publiques pour **présenter et débattre du budget 2018** avec les habitants de chaque quartier ont démarré le 22 novembre dernier, aux Quatre-Chemins. Reportage. **Frédéric Fuzier**

Première bonne nouvelle pour les habitants des Quatre-Chemins, leur quartier est toujours une orientation prioritaire de l'actuelle mandature.

Ce 22 novembre, à la maison de quartier des Quatre-Chemins, le maire a ouvert la réunion en soulignant le contexte national de baisses drastiques des dotations de l'État depuis plus de dix ans : « 17 millions d'euros de moins sur le quinquennat de François Hollande, une situation qui devrait perdurer sous Emmanuel Macron, et qui met à mal les finances des communes. Malgré cela, Pantin s'en sort. On rationalise au maximum nos dépenses, avec une limite : ne pas remettre en cause le service public municipal », indique Bertrand Kern, pas peu fier qu'un récent rapport de la Chambre régionale des comptes ait décerné un satisfecit de gestion saine et équilibrée à la commune. La dette étant contrôlée, Pantin peut continuer sereinement à investir.

Nouvelle école Diderot, rénovation du parc, lutte contre l'habitat indigne...

158 millions d'€ de dépenses sont prévus pour la période 2018-2021 sur la ville, dont 58 pour le quartier des Quatre-Chemins. « Votre quartier compte 12 000 habitants, rappelle le maire à la salle, soit 22% de la population pantinoise, mais nous allons y consacrer 37% de la totalité des investissements. » Parmi les grandes opérations du secteur, le nouveau groupe scolaire Diderot – construction de l'élémentaire et rénovation de la maternelle – avec création d'une nouvelle cantine commune aux deux établissements. Ouverture prévue pour la rentrée 2019. Face à la cour de l'école, le parc Di-

derot sera totalement réhabilité, avec l'aménagement d'une « couronne récréative » comprenant des jeux pour enfants et un bassin avec une plage prête pour la baignade à l'été 2019. En parallèle, la municipalité poursuit sa lutte contre le logement dégradé ou insalubre – « Dans le nouveau Projet de rénovation urbaine, nous avons identifié 44 immeubles dont la moitié sera réha-



bilité, l'autre vouée à la démolition et la reconstruction », précise le maire. Parmi les autres investissements d'importance, le déplacement du centre municipal de santé Sainte-Marguerite, une nouvelle halle pour le marché Magenta, la réhabilitation des sheds qui accueilleront de nouveaux équipements (espace petite enfance, salle d'expo...), une crèche parentale dans les anciens bains douches, la rénovation de la voirie du passage Forceval (éclairage, vidéo-protection et un terrain de pétanque), et dans le cadre du futur éco-quartier, la prolongation de la rue Cartier-Bresson jusqu'à l'avenue Jean-Jaurès, avec la construction de deux nouveaux immeubles de 55 logements et un square de 600 m², à l'horizon 2022.

Qualité de vie et tranquillité publique

La majorité des questions des rive-



Réunion de présentation du budget aux Quatre-Chemins, le 22 novembre dernier.

rains présents a concerné les problèmes d'incivilité et de sécurité, sujets toujours sensibles malgré les progrès accomplis.

« Les cambriolages ont baissé de 30 % et les agressions sur les femmes de 40 % en 5 ans, grâce aux efforts de la police, à la vidéo-protection, à de nouveaux outils comme ceux qui permettent la verbalisation à distance », affirme Bertrand Kern. Un effort à poursuivre et à intensifier demandant les riverains qui déplorent notamment les stationnements sur les nouvelles pistes cyclables de la RN2. Selon le maire de Pantin, les villes avoisinantes observent les effets du renforcement des verbalisations et actions de la brigade propre et de la police municipale pantinoise : « le maire du Pré-Saint-Gervais a constaté le déplacement du phénomène dans sa commune... »

Aux riverains s'inquiétant des nuisances de café et bars s'obstinant à

ne pas fermer après minuit, il a été rappelé que les rondes de nuit de la police municipale se montrent efficaces et continueront donc d'être organisées. « La police municipale conduit aussi des opérations en collaboration avec la police nationale pour débusquer les vendeurs à la sauvette et enlever les véhicules en stationnement gênant. Je fais un point tous les mois avec le commissaire de police. En cas de problème particulier, il ne faut pas hésiter à m'envoyer un courrier », a rappelé Bertrand Kern.

Prochains rendez-vous budgétaires, à 18.30

► Pour les Courtilières : **lundi 4 décembre**, à la maison de quartier, 1 avenue Aimé Césaire
► Pour le quartier Mairie/Hoche : **mercredi 6 décembre**, au salon d'honneur de l'hôtel de ville

ville de
Pantin

Guide
des
citoyens



100%
infos
utiles

Comprendre, respecter, s'engager

Pour vivre la démocratie locale au quotidien

ville-pantin.fr



Disponible dans les lieux municipaux

La victoire de Salut c'est cool

Prix Canal pour les artistes émergents

Lors de la 67^e exposition de l'association Jeune Création, qui accueillait en juillet dernier 53 artistes émergents, à la galerie Thaddaeus Ropac, Salut c'est cool a reçu le prix Canal. L'occasion de dresser le portrait de ce jeune collectif déjanté, qui navigue entre musique, arts vidéo et expos dingos.

Anne-Laure Lemancel

Comme les Tortues Ninja, ils sont quatre et possèdent chacun un attribut. James, bon-vivant et casse-cou, pourrait être Michelangelo ; Louis serait Donatello parce qu'il « aime trifouiller des machines et taper sur des choses avec des bâtons » ; les yeux bleus de Vadim rappellent la couleur du bandeau de Leonardo ; quant à Martin, le râleur, il incarnerait Raffaello. « Mais on aime tous la tartiflette », précise Martin Gugger, celui des quatre qui décrit ainsi ses complices, protagonistes du collectif ubuesque Salut c'est cool.

La bande se forme, au gré des rencontres, sous les verrières d'écoles d'art. À la base, ces étudiants touche-à-tout multiplient les actions artistiques – sons, pâte-à-modeller, dessins... Puis la musique s'impose. « Elle nous permettait d'aborder plusieurs domaines : sites web, vidéos numériques, textes. » Chantres de la dérision, poètes du kitsch, héros de l'absurdité, sans pour autant les revendiquer, les membres de Salut c'est cool, sortes de « cyber troubadours », se distinguent par leur « techno variété » comme dans Techno toujours pareil. Bidouilleurs de l'extrême, ils publient des clips déjantés, hilarants, brouillent



Ceci n'est pas un arrosoir..., c'est une enceinte !

les frontières entre arts « élitistes » et populaires, plastique, pop et toc. Parmi leurs récents faits d'armes ? La reprise, en vidéo, de l'opéra Les Indes Galantes de Jean-Philippe Rameau : un chef d'œuvre dadaïste, de collages et d'animations, sur fond vert. Malgré leur succès musical – ils multiplient les prestations à des festivals devant des fans en délire –, ils reprennent la voie plastique par des expositions fluo et dingo.

Au rang de leurs inventions ? Une exposition photos sur le thème Le complot rasta (des photographies



Les quatre artistes, joyeux drilles déjantés de Salut c'est cool !

rouge-jaune-vert), une page web L'Escargot, un jeu dont le but est de déplacer la barre de défilement de droite à gauche le plus lentement possible ; des vidéos, des drapeaux-gruyères, des cheveux dans un faux plafond...

En mai 2018, une expo au Pavillon

Et puis, en juillet dernier, dans le cadre de la 67^e édition de l'exposition Jeune Création, installée à la galerie Thaddaeus Ropac, Salut c'est cool présente cette œuvre, ainsi décrite par Martin : « Sur des objets qu'on aime pour leurs formes et leurs résonances, on a placé des bobines de cuivres. On a ensuite fabriqué des aimants recouverts de pâte Fimo ; les objets devenaient des enceintes. Les visiteurs approchaient les aimants pour faire de la musique, des vibrations, jouer à plusieurs, etc. »

Grâce à leur dispositif fun et frais, ils remportent haut la main le prix Canal parmi 53 autres jeunes concurrents – une urne était déposée pour voter dans l'exposition. Ce qu'ils gagnent ? « Le droit de parler avec toi », rigole Martin. Outre ce privilège, ils exposeront aussi en mai au Pavillon, sur le principe d'un événement déjà réalisé à Morlaix : « ce sera une exposition complètement audio-guidée. Chaque œuvre, dans cette maison biscornue, possédera un numéro qui correspond à une création sonore. » Salut, c'est cool à Pantin ? C'est du sérieux !

www.salutcestcool.com

Restauration de l'hôtel de ville

Rendre au palais républicain tout son prestige

Plus de 130 ans après son inauguration, l'heure de la restauration de l'hôtel de ville de Pantin a sonné. Inscrit au titre des monuments historiques en mai dernier, le bâtiment va bénéficier d'une rénovation d'envergure, menée sous l'expertise du cabinet Architecture et Patrimoine Grégoire Oudin, lauréat du marché public lancé par la ville. Jennifer Khimoun, architecte à APGO, explique les enjeux du projet.

Canal : Pourquoi avoir répondu au marché public concernant le chantier de l'hôtel de ville de Pantin ?

Jennifer Khimoun : C'est un très bel édifice et l'histoire relative au choix du lieu est digne d'intérêt. De plus, l'agence a déjà travaillé sur ce type de chantier.

Quels sont les enjeux de cette restauration ?

J.K. : Il s'agit d'assurer au monument une continuité dans l'histoire de la ville en lui offrant une restauration au plus près de son état originel, de rendre sa splendeur à ce palais de la République, en faisant ressortir tous les symboles du pouvoir républicain gravés sur le fronton, et veiller à ne pas dénaturer l'édifice par l'emploi de matériaux inadéquats.



« Pas de grosses dégradations sur la toiture, mais un encrassement général du bâtiment. »

Quel est l'état général du bâtiment, quelles en sont les parties les plus détériorées ?

J.K. : L'agence a mené, au début de l'automne, un diagnostic des façades, toitures et ornements. On ne constate pas de grosses dégradations au niveau de la couverture, faite principalement d'ardoises et de zinc, bien qu'il y ait quelques endroits endommagés favorisant les infiltrations. Mais, on note un encrassement général du bâtiment. Du salpêtre se développe sur les parements engendrant des dégradations. Cela s'explique par l'utilisation de produits de lessivage chlorés qui se déposent dans



les décorations et génèrent concrétions et coulures blanches. On observe aussi le dépôt d'une couche noirâtre sur les façades. Ces pathologies sont typiques de ce type de bâtiments soumis à la pollution atmosphérique et circulation automobile, aux intempéries et à l'activité humaine.

Lors de la visite en vue du diagnostic, avez-vous eu des surprises ?

J.K. : Les façades présentent plusieurs éléments d'ornements en terre cuite – matériau plus poreux et fragile – qui nécessitent un traitement de restauration spécifique. Pour réparer des décors en terre cuite fissurés ou ébréchés, soit on utilise une résine solide et de la même nuance, donc assurant une restauration en surface invisible, soit on réédite des moules adaptés aux formes des ornements et on les recrée. La seconde solution est plus longue et plus coûteuse.

Quel est le calendrier d'intervention ?

J.K. : La ville a budgété les travaux de sorte que la consultation des entreprises sera lancée en 2018 et les travaux suivront en 2019. Le site, qui reçoit du public et restera occupé, sera totalement échafaudé. Il faut compter un mois pour monter un tel échafaudage jusqu'au campanile et le sécuriser. On estime la durée d'intervention à une année.

Vous avez aussi en charge la mise en lumière de l'édifice...

J.K. : La mise en lumière du site, comme la réfection de la grille, sont des missions complémentaires qui nous ont été commandées. Pour l'éclairage, l'agence travaille avec le bureau d'études spécialisé Noctiluca. Le but est de proposer une solution économe en énergie et respectueuse des riverains et de l'environnement.

Un symbole d'unité territoriale



Le lieu de construction de l'hôtel de ville de Pantin, inauguré le 31 juillet 1886, fut un choix stratégique : à mi-chemin entre le vieux village et le quartier des Quatre-Chemins, sa localisation visait à créer un trait d'union entre ces deux secteurs, à marquer la continuité d'un tissu urbain, à souligner l'unité territoriale de la commune (voir, la vidéo historique sur le site de la ville : ville-pantin.fr/histoire-pantin-video.html). Au cours de son existence, l'édifice a connu quelques restaurations partielles, la dernière datant des années 70. Le coût de la rénovation actuelle, première d'envergure, s'élève à plus de 3500 000 €, dont une partie sera subventionnée par la DRAC Île-de-France, la région et le département.

Manipulés cherchent manipulateurs

Stage de marionnettes

La famille Dhouib reprend du service à la Nef dès janvier prochain. Mêmes marionnettes, mais nouvelle saga familiale pour ces sept personnages à la généalogie modifiée par l'auteur Aurianne Abécassis et les nouveaux marionnettistes qui seront formés de janvier à juin prochain. Jean-Louis Heckel explique.
Alain Dalouche



Jean-Louis Heckel et Sarah Helly avec les marionnettes de la nouvelle saga

Canal : Qu'apprend-on au cours de six mois de stage de marionnettes ?

Jean-Louis Heckel : À manipuler d'abord ! Maîtriser le lipping, l'articulation des mots avec les marionnettes. Le travail se concentre aussi sur le regard, savoir le déléguer à la marionnette. Une fois que les stagiaires ont capté l'importance du regard, ils sont contaminés... Je transmets des bases techniques communes. Mon objectif consiste aussi à constituer un groupe, à les motiver à rester ensemble pour sortir des individualismes.

Comment se déroule cette prise de contact avec ces marionnettes portées ?

J-L. H. : Au début, tout le monde travaille sur un tronc commun de textes et de manipulations. Au fil du temps, chacun s'approprie un des personnages. Ce sont les archétypes qui m'intéressent : le grand-père, l'adolescent, la jeune fille...

Vous partez sur la saison 2 de cette famille imaginaire, la famille Dhouib...

J-L. H. : L'idée est la mythologie familiale. On reprend les mêmes personnages, les mêmes marionnettes, mais la famille change. L'auteure, Aurianne Abécassis a proposé d'en faire une famille venue d'Algérie alors que l'année dernière, elle était

tunisienne. On va reconstituer leur arbre généalogique et leur mythologie.

L'histoire s'inscrit-elle toujours à Pantin ?

J-L. H. : Bien sûr ! On crée l'archétype d'une famille de Pantin, de deuxième génération, complètement intégrée. Ils vont habiter pas très loin d'ici (NDLR, La Nef, rue Rouget de Lisle) près de la place de l'Église. C'est le cadre donné à l'auteure Aurianne Abécassis qui écrira l'histoire au fil des répétitions.

Pourquoi partir de nouveau sur l'histoire d'une famille ?

J-L. H. : Je pense que la cellule familiale est ce qui manque le plus actuellement dans les sociétés occidentales. Cette famille est intégrée ; elle possède ses secrets comme dans toutes les familles, notamment ce qui a pu se passer pendant la guerre d'Algérie. Beaucoup de choses sont à raconter. Il y a le côté officiel et le côté officieux. Ce qui m'intéresse beaucoup est le conflit entre les générations, la façon de voir les choses, la présence des réseaux sociaux.

Qui est le public de stagiaires ?

J-L. H. : L'an dernier, il y avait autant de retraités que de jeunes qui démarraient dans le métier. C'est un beau mélange avec toujours plus de femmes que d'hommes. Les hommes sont absents, surtout dans la création.

Le plateau pour écriture

L'auteure de théâtre contemporain Aurianne Abécassis va écrire l'histoire de cette famille sur scène avec les stagiaires-manipulateurs. Elle s'explique.

« L'Algérie me parle beaucoup de par mon histoire familiale. C'est un déclencheur personnel ! Ensuite, je ramène à la fiction cette histoire de l'Algérie et de la France, tellement complexe et monumentale. Les personnalités des sept membres de la famille ne sont pas encore arrêtées mais il existe des contraintes, des balises : les marionnettes existent physiquement avec leur âge, elles dégagent quelque chose de singulier... L'histoire va être un mélange entre ces marionnettes et ce que les participants vont y projeter. L'écriture part du plateau, mais tout n'y sera pas écrit. En fonction de ce que chacun apporte, je propose une dramaturgie globale. J'ai l'habitude de cette pratique avec des comédiens professionnels. Ce type d'écriture conduit à faire confiance à ce qui peut se passer. »

« Au fil du temps, chacun s'approprie un des personnages. »

● Les Manipulés du lundi

De janvier à juin, les lundis de 19.00 à 22.00 (hors vacances scolaires). Tout public. Tarifs autofinancement : 600 € TTC (possibilité de financement Afdas ou autre).

● La Nef, manufacture d'utopies

20, rue Rouget-de-Lisle ☎ 01 41 50 07 20 formations@la-nef.org

La fabrique des savoir-faire

Découvrir l'excellence au collège

En novembre 2016, la fondation Hermès lançait Manufacto, un programme qui sensibilise les jeunes aux métiers de la main. Un an plus tard, reportage au collège Jean-Lolive où une classe de 5^e démarre son projet.

Cécile Grès

Bras croisés sur la table, regards tournés vers le tableau, la salle 58 du collège Jean-Lolive est plutôt calme ce mercredi après-midi de novembre. Les 21 élèves de la 5^e4 écoutent attentivement François Cremet, sellier-garnisseur depuis trois ans chez Hermès, et Manon, étudiante en 4^e année à l'école Camondo.

Ils seront leurs référents pendant douze séances de deux heures, programmées sur leur temps scolaire et consacrées au projet Manufacto. Lancé l'année dernière par la fondation Hermès, ce programme en partenariat avec le rectorat de Paris, les Compagnons du devoir et l'école Camondo, initie et sensibilise 150 élèves de la région parisienne aux métiers de la main.

« Qu'est ce qu'un artisan ? »

Une fois les présentations faites, François leur explique comment vont se passer les séances de travail, la confection de leur coussin ghetto-blasteur*, et leur annonce aussi qu'ils pourront venir visiter son atelier, « un endroit très sécurisé où n'importe qui ne peut pas venir ». La curiosité s'éveille.

« On pourra prendre des photos ? » lance Sébastien, conquis par l'idée. Le jeu de questions/réponses commence. Adam, Ibrahim, Nour, Mamadou, Julien, Iman, Jules, Isabelle... chacun se présente via un petit portrait

chinois, chapeauté par leur professeur, mademoiselle Dramé. Puis François lance les débats : « qu'est ce qu'un artisan ? », « à quoi sert l'art ? », « comment fonctionnent des droits d'auteur ? »

Toutes ces questions trouvent des réponses, loufoques parfois, amusantes aussi, mais souvent très justes. Jules, par exemple, raconte : « Des artisans sont venus chez moi faire des travaux, je me souviens que ma mère m'a dit que ça lui avait coûté cher »

raconte-t-il. Nour, elle, se demande : « Un boulanger, c'est un artisan ? » Quant à Sébastien, il s'inquiète : « Un jour, les machines vont remplacer les hommes et il n'y aura plus de travail pour nous. » C'est Adam qui le rassure un peu : « Non, l'art, ça ne peut pas être fait par des machines. » Et puis, il y a Mamadou qui aborde le thème de l'exploitation en pointant du doigt « les marques comme Zara ou H&M qui font travailler des enfants pour rien du tout ».

Objectif
Mettre la main à la pâte, en commençant par la découverte des échantillons de différents matériaux.

Créer de ses propres mains

Sur les cinq tables où sont répartis les élèves, plusieurs matériaux sont distribués : du cuir, du plastique, du caoutchouc... tous ne peuvent s'empêcher de la manipuler et ça tombe très bien, le programme Manufacto tourne autour des matières et de ce que les mains peuvent en faire.

À partir de la semaine suivante, les collégiens vont commencer à fabriquer leur coussin ghetto-blasteur et Manon leur rappelle : « Ce sera un objet unique et de grande valeur car il aura été fait par vos propres mains et vous pourrez en être très fiers » les avertit l'étudiante en design.

Si pour le moment, les portraits chinois ont révélé des envies d'être footballeur, médecin ou actrice, peut-être le projet Manufacto créera-t-il des vocations d'artisans.

* coussin reproduisant les grosses et puissantes radiocassettes des années 70-80.

www.fondationentreprise-hermes.org



Aux petits soins des Pantinois

La politique municipale de santé vise loin

Pantin dispose de trois Centres municipaux de santé (CMS) qui, chaque année, prennent en charge 25 000 patients. **Pour que l'offre de soins dans la ville soit pérennisée et renforcée, les CMS accueillent des médecins en internat** : une manière de les intéresser aux atouts du territoire.

Frédéric Fuzier
photos Élodie Ponsaud

Fait plutôt rare pour une ville comptant un peu plus de 50 000 habitants, il y a à Pantin non pas 1 centre de santé, mais 3, répartis dans les quartiers de la ville : CMS Cornet à Mairie-Hoche, Ténine aux Courtilières et Sainte-Marguerite aux Quatre-Chemins.

Chaque établissement dispose d'une offre médicale pluridisciplinaire, assurée par des médecins généralistes et spécialistes dans les domaines les plus courants : pédiatrie, gynécologie ou encore ophtalmologie. Deux centres sont équipés de plateaux techniques pour réaliser des soins dentaires et Cornet abrite également un secteur dédié à l'imagerie médicale.

Tous les centres pratiquent le tiers payant et les tarifs appliqués sont conventionnés, donc aucun dépassement d'honoraires n'est pratiqué.



Accueil du centre municipal de santé Cornet, l'un des trois de Pantin.

Les CMS assurent 30 % des soins réalisés à Pantin

L'équivalent de la moitié de la population de Pantin est accueillie chaque année dans ces structures. « Les Centres municipaux de santé assurent 30 % des soins réalisés dans la ville, précise Vincent Loiseau, conseiller municipal délégué à la santé. C'est un effort considérable que fait la municipalité pour la santé des habitants. »

Parfois, le CMS pallie l'absence d'une spécialité inexistante en médecine libérale : « notre pédiatre, par exemple, rencontre beaucoup de succès ! », affirme l' élu. Ouverts à tous, les CMS ac-

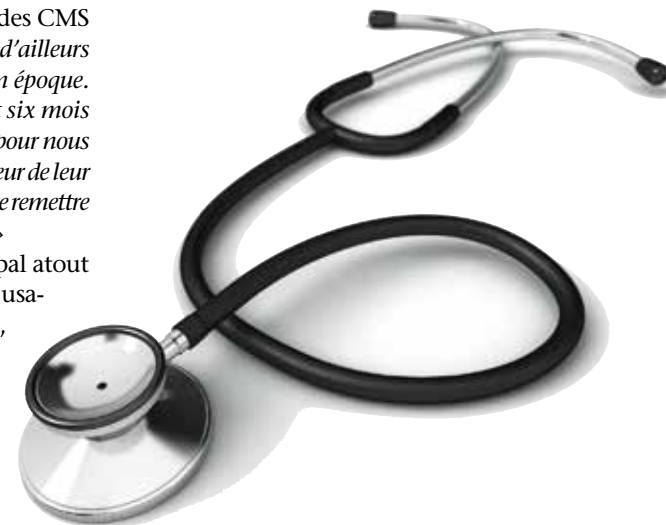
cueillent des patients issus de toutes les catégories socio-professionnelles.

Des équipes médicales pluri-professionnelles

Au total, 17 généralistes travaillent dans les 3 centres, épaulés par une quinzaine de médecins qui choisissent ces établissements pour y réaliser leur internat. « Les internes sont des médecins en dernière année d'étude, ils sont autonomes et peuvent assurer une consultation comme le ferait un médecin titulaire, explique Didier Duhot, médecin directeur des CMS pantinois. Leur formation est d'ailleurs bien supérieure à celle de mon époque. Nous les accueillons pendant six mois et c'est une chance aussi bien pour nous que pour les patients : la fraîcheur de leur regard contraint nos équipes à se remettre continuellement en question. »

Selon le directeur, le principal atout des CMS, aussi bien pour les usagers que pour les médecins, est de permettre le travail

en équipe pluri-professionnelle : « les patients bénéficient d'une prise en charge coordonnée, avec des diagnostics plus affinés. Si des examens sont nécessaires, on les réalise sur place, c'est plus rapide, plus confortable ; et c'est très enrichissant pour les médecins de croiser leur regard sur le patient avec d'autres professionnels, d'échanger des expériences, de ne pas être isolé, comme souvent en cabinet libéral. »



Accueillir et former des médecins

En s'engageant dans la formation de jeunes médecins, les CMS participent au renforcement de l'offre de santé sur le territoire. Explications.

« Les études montrent un changement des attentes des nouvelles générations de médecins généralistes qui souhaitent désormais travailler en équipe, souligne Vincent Loiseau. Les collectivités sont amenées à tenir compte de ces changements, et nos CMS répondent déjà à ces attentes. »

Le défi à relever n'est pas anodin car il s'agit d'assurer la présence de professionnels sur le territoire : « à Pantin, l'offre de santé est ciblée "en zone fragile" par l'Agence régionale de santé, explique le conseiller municipal. Pour la renforcer, et sur le long terme, nous devons anticiper la complémentarité entre les trois CMS et l'installation de nouveaux professionnels : cabinets de groupes, maisons médicales... La pénurie des médecins libéraux n'est pas une singularité des territoires ruraux, une ville comme Pantin est aussi concernée. »

Tous les six mois, une nouvelle équipe d'internes

Parmi les actions menées par la municipalité, les CMS accueillent, tous les semestres, des équipes d'internes stagiaires, dans le cadre du dispositif Saspas (Stage ambulatoire en soins primaires en autonomie supervisées). Le 2 novembre dernier, une nouvelle promotion de 13 jeunes médecins arrivait dans les trois centres de Pantin. Ils seront en poste deux à trois jours par semaine, en alternance avec la Faculté de médecine.

« Notre but est de construire un lien avec nos internes, leur faire découvrir le territoire pour leur donner envie de poursuivre leur activité à Pantin en tant que médecin titulaire, qu'ils veuillent pratiquer au sein des CMS, ou dans une maison de santé pluridisciplinaire, indique Vincent Loiseau. Nous cherchons à proposer des espaces aux jeunes médecins, qui répondront à leurs aspirations et aux besoins de la ville en médecine générale. »



Vincent Loiseau, conseiller municipal délégué à la santé et au handicap, et Jean Malibert, directeur de la Santé.

Paroles d'internes

Angela Tan et Aurélien Gnana ont choisi l'internat au CMS Pantin. Pourquoi ?



Aurélien Gnana

Mon objectif est de me lancer dans la médecine générale, avec peut-être en complément une activité d'urgentiste à l'hôpital. L'expérience au CMS a été totalement positive. C'était un choix : d'abord parce que j'habite Pantin, juste à côté de l'établissement. Puis, le travail en équipe permet de réagir rapidement en fonction du diagnostic du patient. S'il a une entorse, on peut lui faire passer une radio, en cas de crise d'asthme, une infirmière peut immédiatement lui faire l'aérosol de ventoline, on peut tout de suite prendre l'avis d'un cardiologue... Dans le contexte des départs à la retraite de nombreux médecins libéraux et de la surfréquentation des hôpitaux, les CMS sont appelés à se développer.

Angela Tan

J'ai terminé mon internat au centre Cornet en octobre 2015, j'ai passé ma thèse l'année suivante, et on m'a proposé un poste de remplacement à Ténine, qui a basculé sur un poste fixe en novembre 2016. J'avais pour projet d'effectuer des remplacements en libéral en ville pour ouvrir ensuite un cabinet, mais en travaillant en CMS j'ai découvert le salariat, une situation qui m'intéresse en termes d'organisation de travail et de vie. Lors de mon internat, j'ai alterné CMS et cabinet, c'était très enrichissant de connaître deux expériences radicalement différentes. En libéral, on se sent rapidement seule, il ne se passe pas grand chose, et on doit gérer l'administratif et le financier. Au CMS, on se concentre sur l'essentiel : la consultation et le suivi des patients. On a du matériel et des ressources à notre disposition, et l'arrivée régulière de nouveaux internes permet d'accroître notre expérience, au bénéfice des patients.



Internat : quésaco ?

L'interne est à la fois un étudiant, ainsi nommé à partir de la 7^e année de médecine, et un médecin – il en a le titre. Il peut recevoir un patient en consultation et lui prescrire un traitement. Entre la 7^e et la 9^e année d'étude, le jeune médecin poursuit sa formation sur le terrain, dans une sorte de contrat en alternance entre l'université et un établissement médical, en ville dans un cabinet, en CMS ou à l'hôpital. À l'issue de la 9^e année, l'interne passe une thèse pour décrocher le titre de docteur en médecine. Il acquiert alors la possibilité d'installer un cabinet en son nom propre.

Le Ciné 104 a soufflé ses 30 bougies

Les samedi 18 et dimanche 19 novembre, le Ciné 104 a fêté dignement son anniversaire avec des projections de films mais également un grand bal organisé autour d'un mix de scènes musicales, une façon originale de parcourir l'histoire du cinéma en musique.

Photos : Fatima Jellaoui



Le 8 novembre dernier, installation du **Conseil des enfants**. L'apprentissage de la **citoyenneté n'a pas tardé : dès le 11 novembre, les membres, âgés de 9 à 11 ans**, participaient à la célébration du 99^e anniversaire de l'armistice de 1918.



À la bourse du travail, une **salle Dorita Perez** a été inaugurée, en mémoire de l'ancienne conseillère municipale et dirigeante du Pantin basket club.



Vernissage en musique de l'exposition des **Amis des arts** à la maison de quartier Mairie-Ourcq, le 24 novembre dernier.



Le jeudi 16 novembre, les seniors sont partis sur les **terres des princes de Condé**, à Condé-en-Brie dans l'Aisne, pour découvrir le château et son domaine, une sortie organisée par le CCAS.

Solidarité internationale à l'honneur avec le gala de l'association SEACID (Solidarité et action de coopération pour l'insertion et le développement), à la salle Jacques Brel, le samedi 18 novembre.



Le **12^e tournoi du Judo club de Pantin** a eu lieu au gymnase Maurice Baquet, le samedi 18 novembre, avec la participation de nombreux clubs d'Île-de-France.



Le 17 novembre, à Aubervilliers, première réunion publique pour que Pantinois et Albertvillariens réfléchissent ensemble à la rénovation urbaine du secteur **des Quatre-Chemins**.

Le vendredi 17 novembre, ouverture de la **29^e édition du festival Africolor** à la salle Jacques Brel. Sur scène, rap et hip hop au programme avec Jupiter & Okwess et le Congolais Lexxus Legal.



Grand succès pour la soirée organisée à la maison de quartier des Courtillères par l'association Pierre de lune dans le cadre du **Festival des solidarités** le 18 novembre dernier.

Collecte des déchets

Remédier aux problèmes de propreté

Depuis octobre, Est Ensemble a mis en place une nouvelle organisation de la collecte des déchets sur son territoire. **Le prestataire Otus-Veolia est désormais chargé du ramassage des ordures ménagères, verre, multimatériaux, encombrants, corbeilles de rue et dépôts sauvages.** À Pantin, ce changement a occasionné de nombreux dysfonctionnements. Des mesures d'ajustement ont été prises, d'autres sont en cours.

Depuis le **2 octobre 2017**, la collecte des ordures ménagères à Pantin est réalisée par un nouveau délégataire, non plus le matin, mais l'après-midi et le soir.

Or, force est de constater qu'après deux mois de rodage, les dysfonctionnements se sont multipliés : adresses où les poubelles n'ont pas été ramassées, bacs déversés sur la voie publique, collecte du verre jusqu'à très tard dans la nuit, perturbant le sommeil des riverains. Face à une situation alarmante, Gérard Cosme, président d'Est Ensemble et Bertrand Kern, maire de Pantin, ont reçu le délégataire afin d'exiger des mesures correctives durables.

« Des demandes précises ont été faites à Otus-Veolia, précisent les services municipaux. D'abord, pour que, conformément aux obligations du marché signé, la collecte du verre soit réalisée avant **20.00**. Ensuite, et toujours en application des obligations du marché, pour que dans les grands ensembles, le ramassage des poubelles soit effectué avant l'heure de départ des gardiens, ils peuvent ainsi veiller au bon déroulement des opérations.



De nouvelles mesures et un suivi hebdomadaire ont été mis en place pour faire cesser les dysfonctionnements de la collecte depuis deux mois.

Enfin, pour que le nombre de circuits de bennes soit augmenté : les tournées peuvent ainsi s'achever plus tôt, ce qui permet aux rentreurs de bacs de compléter entièrement leur prestation, en rangeant effectivement les bacs. »

Pourquoi l'organisation a-t-elle changé ?

Les nouvelles modalités de collecte de déchets mises en place à Pantin correspondent à l'organisation proposée par le nouveau prestataire d'Est Ensemble, Otus-Veolia. La municipalité a accepté la nouvelle organisation proposée compte tenu des économies importantes que permet de réaliser la mutualisation des moyens avec les communes des Lilas et du Pré-Saint-Gervais.

Pour toute information et tout signalement sur la collecte www.geodechets.fr
☎ 0805 055 055 (appel gratuit)

Mesures concrètes

Certaines mesures ont commencé à être appliquées et un dispositif de suivi a été mis en place :

- depuis le **22 novembre**, la collecte du verre se réalise en 2 jours (**mercredi et jeudi**), avec 4 bennes (2 par jour) ;
 - depuis le **23 octobre**, une demi-benne supplémentaire a été ajoutée pour le ramassage des ordures ménagères ;
 - les bailleurs, copropriétés et syndicats ont été mobilisés pour faciliter la collecte aux nouveaux horaires.
- En présence d'Alain Périès, premier adjoint du maire de Pantin, des rencontres hebdomadaires entre les services d'Est Ensemble, de la ville, et les équipes du délégataire ont pour mission de suivre l'efficacité de ces mesures. Un retour rapide à la normale est attendu.

TRAVAUX Rénovation du square Salvador Allende

La requalification du square Salvador-Allende, situé entre la gare RER et l'hôtel de ville, est en cours. Au programme : de nouveaux jeux pour les enfants, dont des jeux d'eau, et des transats et bancs sur la pelouse pour des moments de détente et relaxation. Tout devrait être prêt pour l'été 2018.

Les stations Vélib' attenantes ont été désactivées. Les vélos dits Vélib'2, de nouvelle génération, devraient être opérationnels sur l'ensemble du territoire à partir de **janvier 2018**. Pour suivre en continu l'évolution du chantier Vélib'2 : www.velib2018.com



INTEMPÉRIES La neige appelle le sable

L'heure est venue de préparer sa réserve de sable/sel en mélange. En cas de neige ou de verglas, un arrêté du maire définit les obligations des habitants : nettoyer et sécuriser les trottoirs devant leur porte.

Consultable au centre administratif, l'arrêté du maire présente les obligations des habitants :

- **en cas de chute de neige**, les propriétaires ou les occupants riverains ont l'obligation de balayer ou gratter le trottoir ou la voie piétonne sur toute la longueur de la façade de leur habitation, que celle-ci soit ou non bâtie, afin de permettre la circulation des piétons.
 - **en cas de verglas**, l'épandage de sable est à la charge des propriétaires ou des occupants riverains. L'utilisation de sel est à proscrire à proximité des lieux plantés.
- Il est donc important d'anticiper les réserves pour l'hiver. En cas d'accident, les propriétaires ou les occupants riverains n'ayant pas respecté l'arrêté municipal verront leur responsabilité engagée.
- Il en va de même pour les résidences : les syndicats doivent prendre les dispositions nécessaires pour que les voies et les trottoirs de circulation internes soient déneigés.

Côté espaces publics, l'accès et l'usage des parcs, terrains de proximité et aires de jeux est interdit en cas de neige ou de verglas. Quant aux automobilistes, il leur est rappelé qu'il est interdit de doubler une saieuse. La saieuse, qui permet la sécurisation des voies, est toujours prioritaire, notamment en cas d'embouteillages.



TÉLÉTHON
DONNER
PARTICIPER
S'ENGAGER

SAMEDI 9 DÉCEMBRE

► **MARCHÉ DE L'ÉGLISE**
10H > 13H

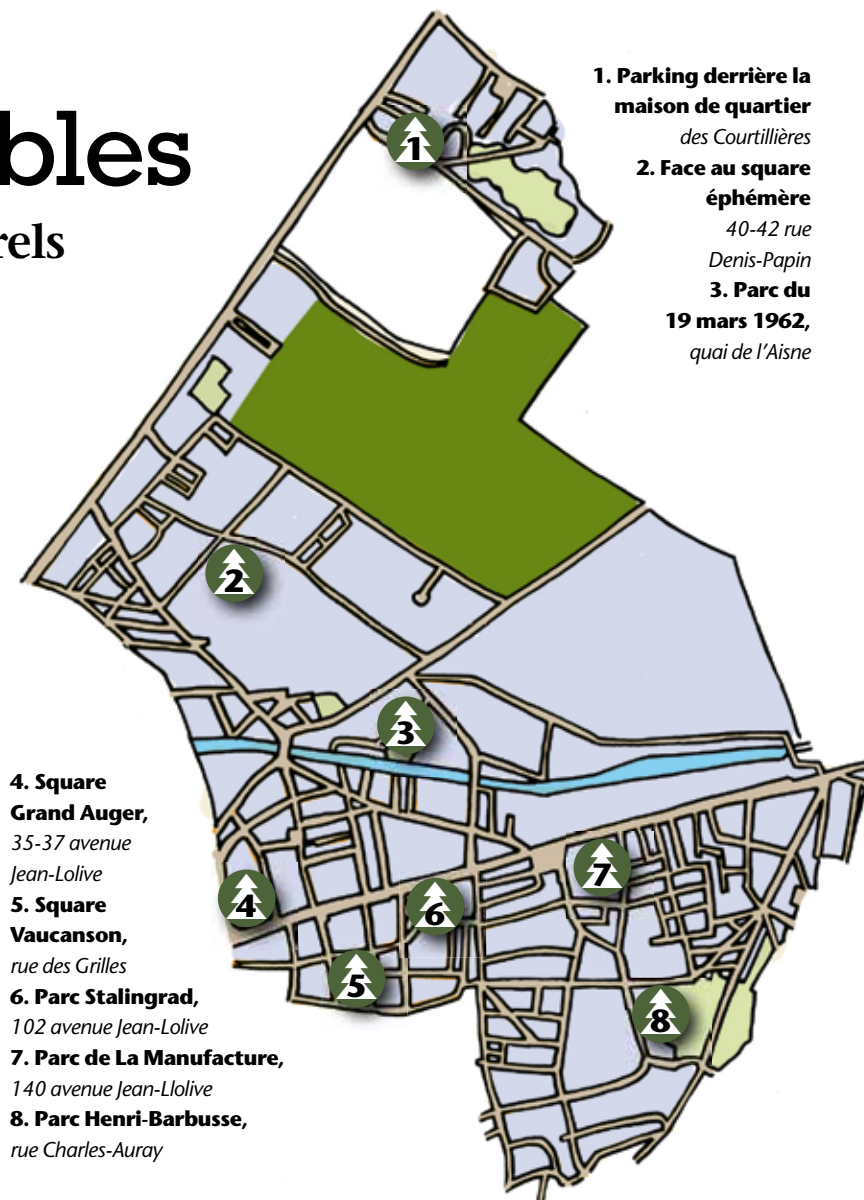
► **GYMNASE MAURICE BAQUET**
9H > 19H

Valoriser les festivités durables

Un destin pour les sapins naturels

Plus de 80 % des Français préfèrent le sapin naturel à l'artificiel. **Pour que le geste écologique se prolonge au-delà des fêtes**, la municipalité multiplie les lieux de dépôts de sapins naturels dans la ville.

A la différence de ce que l'on pourrait croire, en achetant un sapin naturel, on ne contribue pas au déboisement. Selon l'Association française du sapin naturel (AFSN), tous les sapins vendus pour Noël proviennent de plantations spécialisées qui, de plus, n'endommagent pas les sols car la plupart des producteurs ne s'adonnent pas à la monoculture : entre deux rotations de sapins, une inter-culture de céréales ou d'engrais verts permettrait, au contraire, de les fertiliser. Se référant à une étude réalisée par Ellipso, société canadienne, l'AFSN affirme que le sapin artificiel, fabriqué à partir de dérivés du pétrole (plastique, produits synthétiques) contribue trois fois plus aux changements climatiques et à l'épuisement des ressources que l'arbre naturel : « il faudrait le conserver 20 ans pour que son impact sur la planète soit plus favorable que le naturel. » Afin de faciliter la vie des Pantinois et de favoriser le recyclage des sapins naturels après les fêtes, la ville met à la disposition des habitants, du 2 au 12 janvier, 8 lieux de dépôt répartis sur le territoire de la commune. Il est à noter que les sapins floqués (recouverts de neige artificielle) ne sont pas naturels et donc non recyclables.



- 1. Parking derrière la maison de quartier des Courtillères
- 2. Face au square éphémère 40-42 rue Denis-Papin
- 3. Parc du 19 mars 1962, quai de l'Aisne

- 4. Square Grand Auger, 35-37 avenue Jean-Lolive
- 5. Square Vaucanson, rue des Grilles
- 6. Parc Stalingrad, 102 avenue Jean-Lolive
- 7. Parc de La Manufacture, 140 avenue Jean-Lolive
- 8. Parc Henri-Barbusse, rue Charles-Auray

Henri-Barbusse prend forme

Résultats de la consultation

La rénovation complète du parc Henri-Barbusse est lancée et devrait être achevée pour l'été prochain. Du 15 octobre au 15 novembre, les habitants étaient invités à se prononcer sur les aménagements des futurs espaces.

Les Pantinois étaient consultés pour définir les équipements de trois nouveaux espaces qui verront le jour dans le parc, l'objectif poursuivi par la municipalité étant d'investir dans des aménagements qui répondent aux envies et besoins des usagers. Le futur espace sport sera donc doté d'aggrès sportifs, plébiscités par 58 % des participants ; 31 % leur préféreraient des tables de ping-pong et 11 %, un terrain de volley. Les aires de jeux de l'espace ludique seront en acier, 56 % des bulletins, et non en bois, 44 %. L'espace détente gagnera des tables de pique-nique (56 %), préférées à celles de jeux (24 %) ainsi qu'au terrain dégagé pour le tai chi chuan (20 %).

628 Pantinois ont donné leur avis
628 Pantinois se sont prononcés. « A chaque consultation, la participation augmente, observe Mathieu Monot, adjoint au maire chargé de la démocratie locale, qualité de l'espace public, travaux et politique de la ville. Cela montre que les habitants s'habituent et prennent goût à l'exercice, désormais récurrent, qui leur permet d'affiner les grands projets de la municipalité selon l'usage qu'ils souhaitent faire de l'espace public. » 65 % de retours se font par enveloppe T, 20% sont déposés dans l'urne lors des rencontres organisées sur le terrain. La réponse via Internet est choisie par 15 % des participants. À souligner, une constante : la plus forte participation des femmes (64 %) par rapport à celles des hommes (36 %). Les femmes seraient-elles plus concernées par les affaires de la cité ? Plutôt par la gestion du concret et du quotidien tel l'accompagnement des enfants au parc ? Force est de constater que la parité n'est pas au rendez-vous.



Des aides aux propriétaires

Opération anti-bruit sur l'avenue Jean-Jaurès

Les propriétaires de logements situés entre le 32 et le 184 avenue Jean-Jaurès souhaitant réaliser des travaux d'insonorisation peuvent obtenir des subventions prenant en charge jusqu'à 90 % du coût du chantier. Les aides ne sont pas soumises à des conditions de ressources.

Le Conseil départemental lance le dispositif Opération anti-bruit sur l'ex-RN2, permettant à tous les propriétaires, occupants ou non, et aux bailleurs sociaux, de logements situés du 32 au 184 avenue Jean-Jaurès, d'obtenir des aides pour des travaux d'isolation phonique (changement de fenêtres, installation de systèmes de ventilation permettant de renouveler l'air intérieur quand les fenêtres sont fermées). Aucune condition de ressources n'est exigée. Seul prérequis : la réalisation d'un diagnostic

sonore et thermique, gratuit, pour vérifier que le logement est en situation de « Point noir du bruit » (PNB). Les PNB sont des logements répondant à deux critères : ils sont situés dans une zone devant supporter une exposition sonore moyenne en façade supérieure à 70 dB(A) le jour

Sont éligibles aux aides tous les propriétaires aux adresses situées entre les 32 et 184 av. Jean-Jaurès.



(entre **6.00 et 22.00**) et/ou 65 dB(A) la nuit (entre **22.00 et 6.00**), et leur permis de construire a été délivré avant le 6 octobre 1978. L'opération anti-bruit est une des déclinaisons du Plan de prévention du bruit dans l'environnement (PPBE) développé par le Département de la Seine-Saint-Denis, en partenariat avec l'Ademe, dans le cadre des dispositions du code de l'Environnement. À Pantin, lors d'une première opération réalisée sur l'avenue Jean-Lolive en 2014-2016, 186 logements de propriétaires privés et 283 logements de bailleurs sociaux ont bénéficié de financement. Ce qui représente une subvention globale de 1 242 818 €.

Comment en bénéficier ?
Tout d'abord, vérifier que l'adresse est éligible. Après la prise de contact avec le Conseil départemental, un ingénieur accompagne le propriétaire pendant la démarche de diagnostic et de montage du dossier technique et financier. À l'acceptation du dossier, une convention est signée entre le propriétaire et le Département. Les travaux peuvent alors démarrer. À la fin du chantier, un professionnel contrôle la conformité acoustique du logement et la subvention définitive est versée au propriétaire.

Contact : ☎ 0 800 27 84 87
operationantibruit@seinesaintdenis.fr
Plus d'infos : www.seine-saint-denis.fr

ÉTAT CIVIL OCTOBRE 2017

naissances

LE CALVEZ THOMAS Liv, André
TIRCHI Cezar
ZUBAIR Nizam, Shirazi
AKLAMAVO Harry, Olufemi, John
WANAKULE KAUFFMANN Jake, Tao
GUISSE Moustapha
GRASSET Léon, Gustave, Jacques
LOUAANABI Lyed
BURA Vasile, Claudiu
DRAGONE DEROUIN Noa, Enzo
NAILLI Inès
VELAY LE BORGNE Maxence, Nico
SOW RAUCH Fallou, Mamath, André
BEAUMONT ANOU Soann
KHALIFA Zakaria
KHALIFA Adam
FARHAT Nour, Eljanna
ANTIBI Mélissa, Thembi
COULIBALY Issah, Cheick
BAZENET Nathan, Paul, Edouard
AVINÉE MALENIC Léonard, Stévan, Pierre
ASLAN Meryem, Sura

BEBEY Layann, Mickaël
JOCRISSE-ZURLINDEN Dalva, Suzanne
CATHÉLIN Mona, Sophie
JACQUEMIN BARBOU Edith, Etna, Renée, Jeanne
RACHEDI Elias
BOUAKLINE Lyed, Mohamed
BERROUAG Hafsa
NDOMPETELO NTOTILA Louise, Émilis
CARBET Ethan
MANTOVANI Giulia
BOUAMRANE Alès, Amar
ROUSSET Margaux, Dominique,

Lydia
YAHIAOUI Elwan
HADRI Maylis
BEZUB'YAK Maxim
HAZOUME Inès, Modukpè
SOULIÉ Rosalie, Madeleine, Marie
ZIANE Amayas
ACHOUR Amine
SEBASTIEN Jasmine, Hadda, Florence
TOUATI Elyes
MOHAMMED SULTAN Salman
MAHDOUTI Houraya, Israa, Lindsay

mariages

Laurent CAIGNIET et Merryl BEGUE
Mohamed NOOR MOHAMED et Sithi HAJA HAMEED ALAVUDEEN
Achour HACHEROUF et Nadjet MEDDOUR

décès

Serge LOUGARRE
Palmerino RONGIONE
Ginette LINSOLAS
Geneviève Lucie BADUEL
veuve SCHNEIDER
Marie Thérèse BEAUFOUR
Khedidja BELDJILALI
Michel Daniel COTTING
Louise Mélanie EYL
Robert Jean GAULÉ
Françoise Léone Lucie
LENOIR
veuve VANDENBOGAERDE

Ali LOUNIS
Nicole Micheline
MANNHALTER
veuve WEILLER
Shayanthan NAGARAJAH
Srboljub PAUNOVIC
Micheline Manuela
RODRIGUEZ
Fatma SERHANE
épouse SERHANE
Moussa THIAW
Daniel Louis WIEJOTA

Trente-cinq mesures concrètes

Le plan Climat contre le changement climatique

Adopté le 23 novembre dernier en conseil municipal, **le Plan Climat-Air-Énergie Territorial (PCAET) propose 35 actions pour lutter, de façon concrète et à l'échelle de la ville, contre le changement climatique.** Éclairages en questions/réponses.

Anne-Laure Lemancel

© L.d'Abouville



Aucun pesticide dans les plantations de la ville. Ici, devant le lycée Simone-Weil.

Quésaco

Un plan Climat-Air-Énergie Territorial (PCAET), c'est quoi ?

Un plan Climat vise à lutter contre le changement climatique. Depuis la loi Grenelle 2, votée en 2010, toutes les communes de plus de 50 000 habitants avaient pour obligation de mettre en place ce dispositif. Par cette action concrète, la ville de Pantin s'engage, à son échelle, dans la lutte contre les effets néfastes des gaz à effet de serre. « Nous avons réfléchi à la façon dont notre collectivité pouvait apporter sa pierre à l'édifice », résume Philippe Lebeau, conseiller municipal à l'énergie et aux transports, et avons défini des actions à renforcer ou à développer. » Adopté au conseil municipal du 23 novembre, ce plan Climat sera renouvelable tous les cinq ans.

Pourquoi ?

Sur quels constats est-il lancé ?

Un diagnostic a été effectué en 2013 : ce « bilan carbone », réalisé selon une technique élaborée par l'Ademe, a été effectué en association avec Est Ensemble, sur la globalité du territoire, avec un zoom sur chaque ville. Les résultats révèlent qu'au premier rang des secteurs les plus énergivores, se trouvent les déplacements de per-

sonnes et l'alimentation. À Pantin, un focus a également été réalisé sur la consommation des services de la Ville. Dans une deuxième phase, en 2015, une concertation citoyenne, Parlons Climat, a été instaurée.

Pour qui ?

Qui ce plan Climat concerne-t-il ?

Il concerne les habitants, les promoteurs immobiliers, les acteurs économiques, mais aussi les services de la ville, au titre de l'exemplarité.

Comment

Comment est-il mis en œuvre ?

Ce plan Climat dévoile 35 actions

Philippe Lebeau, conseiller municipal délégué à l'énergie et aux transports.



concrètes qui s'exprimeront sous forme de la continuation/valorisation d'actions déjà existantes, de nouvelles actions ou de perspectives dont il convient d'étudier la faisabilité technique et/ou financière. Elles se répartissent selon quatre grands axes :

1. Une ville plus verte et économe en énergie : augmenter la surface des espaces verts de la ville, construire des bâtiments en matériaux biosourcés, instaurer une charte d'éco-construction, etc.
2. Des pratiques de consommation respon-

sable : atteindre 20 % d'alimentation biologique et/ou locale d'ici 2020 dans les cantines scolaires, créer une plateforme de compostage public, etc.

3. Des modes de déplacement moins énergivores et moins polluants : mise en place de pédibus scolaires, fermeture dominicale à la circulation automobile des quais, etc.

4. L'exemplarité de la ville : optimisation de l'éclairage public ou encore intégration des éco-gestes par les agents.

« Ce plan Climat vise à mettre en œuvre une spirale vertueuse pour tous », conclut Philippe Lebeau.

Un exemple : les kits d'économies d'énergie

Et si vous preniez la main sur vos factures d'électricité ? L'action, intitulée Fournir des kits d'économies d'énergie aux habitants les plus démunis, s'adresse aux ménages en prise à des difficultés pour régler leurs factures. Dans le cadre du Fonds Solidarité Énergie, il leur sera ainsi proposé une sensibilisation aux éco-gestes. À l'issue de cette formation, leur sera remis un kit d'économies d'énergie, avec des mousseurs pour réduire le débit des robinets, quelques joints, des ampoules à basse consommation, des multiprises écologiques ainsi que des supports d'information pour leur rappeler les bonnes pratiques. Une idée lumineuse !

INTERVIEW

Connecter grands objectifs et gestes du quotidien

Entretien avec Charline Nicolas, adjointe au maire chargée du développement durable et de l'environnement.

Pourquoi lancez-vous ce plan Climat ?

Charline Nicolas : À Pantin, nous pensons que chacun doit porter sa part de responsabilités pour lutter contre le changement climatique. Bien sûr, l'échelle de réponses dans le monde se révèle diverse : il y a l'action des États, celle des entreprises, celle de chaque citoyen, etc. Dans ce panel, la place et le rôle des collectivités locales imposent leur évidence. Nous ne changerons pas, à nous seuls, l'évolution de la planète, mais nous assumons notre part.



Ces visions à très long terme, à l'origine de l'esprit du plan Climat, permettent-elles aussi des améliorations à court terme du cadre de vie pantinois ?

C.N. : Bien sûr ! Quand on renforce la qualité des espaces publics, avec le développement d'endroits davantage végétalisés ou arborés, quand on privilégie des modes de circulations douces – vélos, zones 30 –, quand on construit des bâtiments biosourcés, comme le futur Centre municipal de santé des Quatre-Chemins, quand on met en place des composteurs publics pour trier les déchets organiques, quand on végétalise les toitures, quand les enfants scolarisés à Pantin mangent de bons produits, forcément, on améliore le quotidien des habitants ! On privilégie des actions concrètes, comme celles sur le kit d'économies d'énergie. On essaie de reconnecter de grands objectifs politiques avec des gestes ancrés dans le quotidien.

Comment avez-vous établi votre démarche ?

C.N. : Avec Philippe Lebeau, nous avons travaillé de manière transversale avec les élus et les services de la ville. Nous sommes partis de la concertation avec les habitants, qui a été essentielle. Puis nous avons défini, avec Est Ensemble, les grands axes de notre action. Pour ma part, je me suis beaucoup documentée, notamment sur le mouvement des « villes en transition », à savoir ces collectivités qui tendent vers l'autonomie – énergétique, alimentaire, etc. – et se réapproprient leurs productions. Il s'agit de relocaliser un certain nombre de secteurs. Le but est bien de s'inspirer de cette philosophie pour imaginer de nouvelles pratiques. Il est temps de reléguer à l'arrière plan le seul modèle libéral et consumériste proposé, pour suggérer des modes de fonctionnement alternatifs.

Des illuminations de Noël high tech

À chaque école, son sapin LED

Exit les décorations lumineuses accrochées aux candélabres ou guirlandes enjambant les rues. **Cette année, Pantin innove.** Devant chaque école, la ville installe, pour toute la période des fêtes, des sapins géants plutôt design et respectueux de l'environnement.

Ariane Servain

Même dans le domaine des traditionnelles illuminations de Noël, la ville innove et s'adapte aux avancées technologiques en optant, cette année, pour une installation originale, moderne, ludique et graphique, sans renoncer pour autant à l'incontournable arbre de Noël... 21 sapins prendront ainsi place devant les écoles publiques maternelles et primaires pantinoises, le centre administratif et le village d'hiver. D'une hauteur de cinq mètres, ces décorations majestueuses sont composées de 16 sphères lumineuses de tailles différentes assemblées entre elles. Question sécurité, le sapin est fixé par des tiges de 40 cm de haut ancrées dans un bloc de béton, lui-même entouré de barrières blanches. Ce dispositif de protection, destiné à éviter les dégradations, permet néanmoins aux enfants et familles d'approcher le sapin et d'immortaliser la magie de l'installation, en se prenant en photo au pied du sapin.

Tout le monde en profite

Installer des décorations aux abords des établissements scolaires maternels et primaires publics permet à l'ensemble des Pantinois de profiter des décorations, chacun ayant, dans



© École Ponsaud

L'installation du sapin devant l'école maternelle La Marine.

un petit périmètre autour de chez lui, une école. Ce choix devrait satisfaire le plus grand nombre et ravir les écoliers. D'autant qu'au-delà des sapins, 100 sphères lumineuses seront installées en 8 lieux emblématiques de la ville, mettant en cohérence, l'ensemble des illuminations : village d'hiver, sortie du métro Hoche, sortie du métro Église, sortie du métro Bobigny/Raymond-Queneau, rue des Pommiers, place de la Pointe, place François-Mitterrand, rue Sainte-Marguerite.

Économique et écologique

Ces décorations, qui changeront de couleur à plusieurs reprises, fonctionneront du **samedi 9 décembre** au **lundi 22 janvier**. Toutefois, par souci d'économie et dans le cadre

de la politique de développement durable menée par la ville, les éclairages, qui sont 100 % led, seront éteints entre **1.00** et **6.00** du matin, sauf les nuits de Noël et de la Saint-Sylvestre.

La consommation électrique sera donc équivalente à celle de l'an dernier, avec une nuisance lumineuse inférieure. Afin de réduire le coût de location et d'étaler les dépenses, les éléments décoratifs sont loués pour deux ans à la société Blachère, spécialiste des illuminations et leader auprès des collectivités, associée à Derichebourg. Selon les prestataires lauréats du marché public, ce dispositif décoratif est une première sur le territoire national... et ça se passe à Pantin !



Tenez-vous prêts !

Dans le cadre de l'installation de ce tout nouveau dispositif d'illuminations festives, la ville de Pantin réserve des surprises aux habitants et salariés du territoire.

Pendant les six semaines d'éclairage, un programme d'animations a été concocté par les services municipaux à destination de tous, petits et grands, en famille ou entre amis. À l'échelle de votre secteur ou sur l'ensemble de la ville, le temps d'une photo devant l'un des sapins led ou d'une balade interquartiers, connectez-vous sur les réseaux sociaux pantinois (page Facebook, compte Twitter) et soyez attentifs...

Les illuminations pantinoises promettent de vous en mettre plein les yeux !

www.ville-pantin.fr

À déposer sous votre sapin, les coups de cœur de Canal

● Un livre tendre pour les 3/5 ans sur la place de l'imagination, et notamment les amis imaginaires, chez les enfants, et les adultes ! **Mon problème d'hippopotame** de Matthieu Agnus, aux éditions Dyozol, jeune maison d'édition pantinoise, 12,90 €.



● Pour casser avec humour les préjugés machistes, à destination des 5/8 ans, les aventures, version XXI^e siècle, de Cendrillon revisitées par la souris : **La véritable histoire de Cendrillon** de Mathilde Paris et Marion Tigréat, aux éditions Dyozol, 13,90 €.

● Le thème du temps qui passe dans le déroulé de la vie d'un couple, sur un rythme à quatre temps. **Un, deux, trois, soleil ! La vie...** de Jean Joachim, auteur qui partage sa vie entre Pantin et la Guadeloupe, chez Edilivre, 16 €.



Tous ces ouvrages, et beaucoup d'autres, sont disponibles à la librairie

La Malle aux histoires, 81 avenue Jean-Lolive.

Est Ensemble Grand Paris

BRADERIE D'HIVER

des artisans-créateurs d'Est Ensemble

8, 9 et 10 décembre 2017

Entrée libre

Maison Revel
56, avenue Jean Jaurès
À Pantin

Vendredi : 12h > 21h
Samedi : 11h > 20h
Dimanche : 11h > 19h

POLE DES METIERS D'ART EST ENSEMBLE

© Daphné Lajoinie pour yNa

S'amuser pour la bonne cause

Samedi 9 décembre au gymnase Maurice-Baquet

Saisir l'occasion du Téléthon pour créer un événement festif, chaleureux et familial, telle est la volonté de la ville pour l'édition 2017. **Le 9 décembre prochain, rendez-vous au gymnase Maurice-Baquet pour de nombreuses activités ludiques et sportives originales.** Les bénéficiaires seront reversés au Téléthon pour lutter contre les maladies génétiques rares.

Pour l'organisation de ce Téléthon 2017, que l'équipe municipale souhaitait festive et familiale, tout a commencé le 9 septembre, au salon des associations. « Nous avons mis en place un stand Téléthon, avec une boîte à idées, où ceux qui voulaient se mobiliser étaient invités à se manifester. Une dizaine d'habitants et une vingtaine d'associations se sont portées volontaires » se souvient Régina Kaufman, responsable de la Maison des associations. Petit à petit, l'événement a pris de l'envergure, adoptant une forme inédite à Pantin, originale et conviviale. La manifestation se déroulera au gymnase Maurice-Baquet, le plus grand de Pantin, mais surtout le plus accessible aux per-



sonnes à mobilité réduite. Et un lot d'activités éclectiques seront proposées toute la journée sur les trois étages de l'espace : aikido, judo, stand de maquillage et de tatouage éphémère, vente de bijoux, baby gym, sophrologie, capoeira, tir à l'arc, zumba orientale, tournoi de ping-pong, yoga, boxe... pour ne citer que celles-ci.

Combiner solidarité et divertissement

« L'idée, c'est que les familles viennent passer un moment sympa. Il y aura aussi, entre autres, du vin chaud, des gaufres, des pains au chocolat des compagnons du devoir, un stand d'alimentation vegan » liste Régina. Chacun peut également venir avec son pique-nique et s'installer devant la scène ouverte où auront lieu de nombreux spectacles. Ou alors assister à l'événement de cette journée : le loto. Il aura lieu de **15.30 à 18.00**

avec à la clé, de nombreux lots à gagner. Pour participer à toutes ces activités, c'est très simple. Un système de tickets sera mis en place. Un ticket coûtera 1 €, une activité vaudra un ou deux tickets : « Tous les bénéfices de cette journée seront reversés au Téléthon afin d'aider la recherche. C'est une journée pour s'amuser tout en étant citoyens » conclut Régina.

● **Samedi 9 décembre**
Gymnase Maurice-Baquet
6/8 rue d'Estienne d'Orves
De **9.00 à 19.00**
Renseignements à la Maison des associations
61, rue Victor Hugo
☎ 01 49 15 41 83
association@ville-pantin.fr

Paella au marché de l'Église

Ce samedi 9 décembre, le marché de l'Église se mettra également à l'heure du Téléthon: paella géante à **10.00** et ambiance brésilienne avec un concert de percussions par l'association 97 degrés. Les bénéfices seront reversés au Téléthon.



Jusqu'au 15 décembre pour déposer les piles !

Des collecteurs de piles usagées provenant des appareils de la vie courante (radios, télécommandes, baladeurs...) sont mis à la disposition des Pantinois jusqu'au **15 décembre** dans les lieux municipaux. Pour une tonne de piles collectées, ce sont 250 € versés au Téléthon.

Plus d'infos sur : <https://1pile1don-telethon.fr/>

Le yoga en famille

Depuis le 14 novembre, Tatiana Abbey-Chartier donne des cours de yoga à la résidence Alix Doré. Son association Home sera présente au Téléthon pour faire découvrir son univers bienveillant et sa conception familiale de la discipline.

Comment en êtes-vous arrivé au yoga ?

Tatiana Abbey-Chartier : J'ai été comédienne pendant 12 ans à New-York et je n'arrivais pas à gérer mon stress et mes émotions. On m'a conseillé de faire du yoga et très vite, j'ai senti les effets sur mon corps et mon esprit. Et puis, il y a eu les attentats du 11 septembre. J'ai senti le besoin de faire quelque chose d'altruiste. J'ai changé de vie, je suis rentrée en France. Le temps que je mette tout en place, j'ai fini par être diplômée du centre du yoga du Marais en 2009. J'ai ensuite fait d'autres formations.

Lesquelles ?

T.A.C. : J'ai fait une formation d'auxiliaire de puériculture, de massage pour bébé et de yoga pré-natal et post-natal. J'ai aussi écrit un projet qui s'appelle Bien-être et bienveillance à l'école. Cette année, par exemple, je vais intervenir une trentaine de fois à Langevin afin d'apporter à chaque instituteur des outils pour ponctuer la journée de pauses relaxation.



Quelle activité proposerez-vous lors du Téléthon ?

T.A.C. : Un atelier d'une heure de yoga parents-enfants, à partir de 5 ans. Ce sera une pause ludique, un moment de partage où la famille prendra soin d'elle ensemble. Ça permettra de leur faire découvrir mes convictions : promouvoir le soin au quotidien, revitaliser les consciences et parvenir à son plein potentiel.

home.asso35@gmail.com
homeasso35.blogspot.fr
www.facebook.com/HomEasso35/

La danse orientale revisitée



En 1995, Beelinda Zekhenine quitte sa Normandie natale pour s'installer en Seine-Saint-Denis. Cette enseignante en coiffure, férue de danse et de culture orientale, lance alors ses cours à Aulnay-sous-Bois et souhaite aller au-delà du simple apprentissage technique : « À travers la danse orientale, je travaille aussi sur le développement personnel des femmes, je veux les accompagner pour qu'elles se sentent bien dans leur corps et surtout dans leur tête » explique-t-elle avec passion. Depuis la rentrée, elle a ouvert un cours à Pantin : « Pour le moment, il n'y a pas beaucoup d'inscrites. J'espère que le Téléthon nouera certains contacts, même auprès des plus timides ! » Ce samedi 9 décembre, de **14.00 à 15.00** puis de **15.00 à 16.00**, Beelinda proposera, au premier étage, un cours d'arabian fitness puis un cours de zumba orientale, versions plus toniques des styles classiques, du « sport dansé mais très poétique » comme le décrit le dynamique professeur.

www.beelinda.com

RÉVÉLEZ VOS SUPER POUVOIRS

LA GRANDE BRADERIE DE LA MODE

AIDES

VENDREDI 8/12 DE 11H00 À 20H00
SAMEDI 9/12 ET DIMANCHE 10/12 DE 11H00 À 18H00

BETC - LES MAGASINS GÉNÉRAUX
1 RUE DE L'ANCIEN CANAL, 93500 PANTIN,
© EGLISE DE PANTIN

MERCI À NOS DONATRICES ET DONATEURS.
TOUS LES FONDS RÉCOLTÉS SERONT INTÉGRALEMENT REVERSÉS À LA LUTTE CONTRE LE SIDA
PLUS D'INFORMATIONS SUR AIDES.ORG

OFFICIEL NOVA stationservice BETC cojean E.L.L.E. L'NOUS PARIS WHAT'VE PANTIN
PARIS 13 AKA AKA Club le Parisien TECHNIMART JALOUSIE PHOTOGRAPHIE BOB & DRUGS CLUB MÉTROPOLITAINE LA FONDATION HDT

Sur le terrain, elles ne lâchent rien

Équipe de foot féminin

L'année dernière, le Club multi-sports de Pantin ouvrait une catégorie féminine dans sa section foot. Aujourd'hui, elles sont 27 inscrites, entraînées par un duo de femmes passionnées.

Cécile Grès

© LefAbonville



Les footballeuses de plus de douze ans, ici à l'entraînement, ont été suffisamment nombreuses à s'inscrire au CMS pour pouvoir constituer deux équipes.

Elles étaient plusieurs à venir aux entraînements des garçons et pointer le bout de leur curiosité sur le bord du terrain. Certaines osaient même demander si elles pouvaient jouer avec eux : « On a constaté une demande sincère. Alors l'an dernier, avec la Ligue, on a monté une opération pour détecter les motivées et on a lancé une section football féminin » se souvient Linda Tadount, directrice du CMS. Cette année, elle sont donc une petite trentaine entre 9 et 16 ans à s'être inscrites : jusqu'à 12 ans, les joueuses sont dans des équipes mixtes. Ensuite, il y a deux équipes exclusivement féminines. À leur tête, deux femmes : Nathalie Glérant et Liliana Oliveira. « Mes deux garçons ont fait du foot. Un jour, leur entraîneur avait besoin d'aide pour s'occuper des enfants de 5 à 6 ans, je me suis proposée. Je me suis retrouvée sur le terrain à l'entraînement et j'ai adoré » raconte Nathalie, parallèlement surveillante dans un lycée.

« Se sentir fortes »

Portée par cette nouvelle passion, elle décide de passer le diplôme d'initiateur en 2017 afin de crédibiliser sa démarche. Sa collègue, Liliana, a grandi avec un ballon aux pieds : « Mon père entraînait l'équipe de Montreuil, j'étais souvent avec lui sur le bord du terrain. Malheureusement, à l'époque, il n'y avait pas d'équipes féminines. Ce n'est que bien plus tard que j'ai intégré le club Paris 19 » se souvient la jeune femme. Nathalie et Liliana, bien qu'ayant deux parcours plutôt différents, se retrouvent sur un point : leur volonté de faire grandir le football féminin : « La femme est l'avenir du football, elle a peut

être moins de puissance mais une volonté d'avancer et une détermination très intéressante sur le terrain » appuie Liliana. Nathalie confirme et se félicite de voir de plus en plus de filles assumer leur amour pour ce sport tout en regrettant que certaines hésitent encore : « Le foot, c'est se faire plaisir, se rencontrer, échanger, partager, c'est sérieux sans se prendre au sérieux, c'est un jeu collectif qui permet de se connaître et se soutenir. Je crois que les jeunes filles ont besoin de se sentir fortes » explique-t-elle. L'appel est lancé. Afin de créer une autre équipe et établir d'autres catégories, les filles ne doivent plus hésiter et venir à plusieurs façonner leur propre histoire et « ne rien lâcher sur le

terrain comme il faut ne rien lâcher au quotidien » conclut Liliana.















“ Le foot, c'est se faire plaisir, se rencontrer, échanger, partager, c'est sérieux sans se prendre au sérieux...”

● Pour se mettre au foot









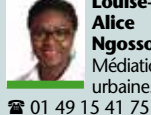









Renseignements et inscriptions au Club multi-sports
Du **lundi** au **vendredi**, de **15.00** à **19.00**
Côtisation annuelle : 150 € (160 € pour les non Pantinoises)
10, rue Gambetta
☎ 01 48 10 05 19
www.cmspantin.fr
contact@cmspantin.fr
Les cours ont lieu de **18.00** à **19.30** :
• les **mardis** au stade Charles Auray, 19, rue Candale
• les **vendredis**, au stade Mehul, 42, rue Charles-Auray

Les élus et leurs délégations

Le maire et les adjoint(e)s

 Bertrand Kern Maire. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis. Conseiller métropolitain et territorial. ☎ 01 49 15 40 00	 Alain Périès premier adjoint Urbanisme, Aménagement, Habitat et Bâtiments. Conseiller territorial délégué au Territoire du Faubourg. ☎ 01 49 15 39 59	 Nadine Castillou Petite enfance et Parentalité. ☎ 01 49 15 39 38	 Mathieu Monot Démocratie locale, Qualité de l'espace public, Travaux et Politique de la ville. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Nathalie Berlu Vie des quartiers, Vie associative et Coopération décentralisée. Vice-présidente Est Ensemble déléguée aux Ressources Humaines et au Dialogue social. ☎ 01 49 15 39 59
 Jean-Jacques Brient Action sociale. ☎ 01 49 15 41 75	 Sanda Rabbaa Logement. ☎ 01 49 15 41 75	 Hervé Zantman Affaires scolaires. ☎ 01 49 15 39 38	 Françoise Kern Prévention, Citoyenneté et Sécurité. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Rida Bennedjima Développement économique, Métiers d'art, Emploi, Insertion et Formation. ☎ 01 49 15 39 59
 Charline Nicolas Développement durable et Environnement. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Jean Chrétien Vie culturelle, Patrimoine et Mémoire. ☎ 01 49 15 41 75	 Kawthar Ben Khelil Qualité du service public et Relations avec les usagers. ☎ 01 49 15 41 75	 Sonia Ghazouani-Ettih Ressources humaines. ☎ 01 49 15 39 59	

Les conseiller(e)s de la majorité délégués

 Leila Slimane Enfance. ☎ 01 49 15 39 38	 Julie Rosenczweig Renouvellement urbain des Quatre-Chemins. ☎ 01 49 15 39 59	 David Amsterdamer Affaires générales, Fêtes et cérémonies. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 41 75	 Élodie Salmon Jeunesse. ☎ 01 49 15 39 59	 Abel Badji Sport. ☎ 01 49 15 41 75	 Vincent Loiseau Santé et Handicap. ☎ 01 49 15 41 75	 Emma Gonzalez Suarez Intergénération, Égalité des droits, Égalité femmes/hommes et lutte contre les discriminations. ☎ 01 49 15 39 38
 Didier Segal-Saurel Propreté. ☎ 01 49 15 39 59	 Louise-Alice Ngosso Médiation urbaine. ☎ 01 49 15 41 75	 Zora Zemma Commerce et Valorisation touristique. ☎ 01 49 15 39 59	 Philippe Lebeau Energie, Transports et Lutte contre les pollutions. ☎ 01 49 15 41 75	Les autres conseiller(e)s de la majorité		
 Laila Ben-Nasr ☎ 01 49 15 41 75	 Félix Assouhoun ☎ 01 49 15 41 75	 Raoudha Faouel ☎ 01 49 15 41 75	 Yannick Mertens ☎ 01 49 15 41 75	 Richard Perrussot ☎ 01 49 15 41 75	 Ophélie Ragueneau-Greneau ☎ 01 49 15 41 75	 Pierre-Dominique Pausicès ☎ 01 49 15 41 75

Les conseiller(e)s de la minorité de gauche















 Jean-Pierre Henry ☎ 01 49 15 39 59	 Clara Pinault ☎ 01 49 15 39 59	 Samir Amziane Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Nadia Azoug ☎ 01 49 15 41 75	 Nacime Amimar ☎ 01 49 15 41 75	 Grégory Darbadie ☎ 01 49 15 41 75
---	---	---	---	---	--

Les conseiller(e)s de la minorité de droite

 Geoffrey Carvalhinho Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Ilona-Manon Zsoter ☎ 01 49 15 39 59	 Michel Wolf ☎ 01 49 15 39 59	 Fabienne Merovici ☎ 01 49 15 39 59
--	--	---	---

Les autres élus

 Gérard Cosme Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris.
 Vos conseillers départementaux Canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais : Bertrand Kern et Florence Laroche Florence Laroche reçoit le 3 ^e jeudi du mois de 16.00 à 18.00 RdV ☎ 01 43 93 93 26
 Bastien Lachaud Votre député bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr ☎ 01 40 63 60 00

Groupe Socialiste, Citoyen et Apparenté

Changement de rattachement de Pantin Habitat : de nombreuses incertitudes

Depuis 86 ans, Pantin Habitat est rattaché à la Ville afin de mener la politique municipale du logement, à savoir construire, rénover et gérer des logements au service des Pantinois. Deux lois, ALUR de 2014 et NOTRe de 2015 viennent de mettre un terme à ce lien historique. Depuis le 1er janvier 2017, un Office Public de l'Habitat ne peut plus être rattaché à une commune si celle-ci est membre d'un regroupement de communes compétent en matière d'habitat. Pour les communes situées dans la métropole du Grand Paris, le rattachement aux EPT interviendra à partir de l'adoption du plan métropolitain de l'habitat et de l'hébergement, au plus tard le 31 décembre 2017.

À compter du 1^{er} janvier 2018, Pantin Habitat sera donc rattaché à Est Ensemble. La ville de Pantin pourra désigner la moitié des administrateurs (Élus et personnalités qualifiées). Au-delà des questions de gouvernance, de nombreuses incertitudes ont amené la majorité municipale ainsi que le Conseil d'Administration de Pantin Habitat à refuser symboliquement le changement de rattachement. Les raisons sont multiples.

En premier lieu, la gestion de proximité. Pantin Habitat dispose d'une organisation opérationnelle de ses services de proximité qui permet de répondre efficacement aux sollicitations des locataires, dont 88 % d'entre eux se montrent satisfaits par le service rendu. L'office doit pouvoir continuer dans cette voie et nous nous battons pour que le changement de rattachement garantisse la continuité d'un service rendu de qualité, au profit des Pantinois.

Par ailleurs, la ville et Pantin Habitat exigent des garanties quant à la poursuite de la politique patrimoniale de l'Office. Ainsi, nous serons vigilants quant au respect du Plan Stratégique de Patrimoine voté en 2016 qui prévoit des investissements sur 10 ans pour développer l'offre nouvelle, finaliser les programmes de rénovation urbaine des Quatre-Chemins et réhabiliter de nombreux immeubles.

Enfin, si la politique de peuplement, désormais décidée au niveau intercommunal avec l'instauration d'une Conférence intercommunale du logement qui devra définir des orientations stratégiques imposées aux bailleurs, nous veillerons à ce que la commission d'attribution reste souveraine en ce qui concerne la politique d'attribution des logements.

Sanda Rabbaa
Adjointe au Maire chargée du logement

Parti radical de gauche

L'invisibilité sociale : une responsabilité collective.

Comme tous les ans, le Secours Catholique publie son rapport sur la pauvreté. « La précarité est l'incapacité des individus à jouir de leurs droits fondamentaux. » Pauvreté et précarité sont intimement liées. La réalité de la pauvreté en France : il y a environ 9 millions de personnes vivant au-dessous du seuil de pauvreté, dont 3 millions d'enfants, 140 000 personnes vivant à la rue (les « SDF »). La France accueille chaque année 200 000 migrants, en Ile-de-France 35 000 personnes sont hébergées chaque nuit dans des hôtels ou des dispositifs dédiés.

Être pauvre c'est l'incertitude au quotidien. Je veux rendre hommage aux bénévoles qui œuvrent au sein de nombreuses associations caritatives et sociales, à ces milliers de professionnels intervenants sociaux, et militants associatifs qui agissent au quotidien pour coudre et recoudre le tissu social du pays.

Le chantier est vaste, et reste beaucoup à faire, la lutte contre la pauvreté et contre l'exclusion sociale ne doit pas fléchir. Durant l'année écoulée à Pantin, le pôle social a accompagné 2 512 personnes, 853 familles pour demandes de logement, 532 bénéficiaires de la domiciliation, le montant des aides financières délivré, en direction des plus fragiles a atteint 134 000 €, 334 bénéficiaires du maintien à domicile. Dans la poursuite de la connaissance du territoire le CCAS mène actuellement une étude sur la fracture numérique dans le cadre de l'analyse de besoins sociaux.

La laïcité fête cette année ses 112 ans puisqu'elle est née le 9 décembre 1905 de la loi sur la séparation des Eglises et de l'Etat. La laïcité c'est un principe constitutionnel depuis 1946 et réaffirmé en 1958. Selon l'Article 1 « La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale ». La laïcité appartient à notre identité nationale. Elle n'exclut personne. Elle n'oppose pas, elle rassemble.

Dans notre République, chacun est respecté dans ses différences parce que chacun respecte la loi commune. Elle garantit une parfaite égalité des citoyens, quelle que soit leur apparence physique, leurs croyances religieuses, leur mode de vie, leur style vestimentaire, leur couleur de peau, leur handicap. Liberté-Égalité-Fraternité et Solidarité. « Une société est forte de la place qu'elle donne aux plus fragiles et démunis. »

Jean-Jacques Brient

Pantin écologie

Texte non parvenu

Europe écologie Les Verts Écologistes et Citoyens Engagés

Bien-vivre : du local au global, tous et toutes mobilisés-es pour le climat et l'eau !

Le vendredi 17 novembre 2017, s'achevait à Bonn, en Allemagne, la COP 23, la Conférence des Parties sur la climat. Agir plus fort et plus vite, pour notre planète, ne cessent de marteler les représentants des 197 pays et plus de 15 000 scientifiques.

À Pantin, en France, en Europe, sur un autre continent, « ici comme là-bas », les défis et besoins écologiques sont criants. Nos familles sont aux Caraïbes, en Afrique, en Asie ou en Bretagne, nous sommes tous touchés par l'écologie. Notre bien-vivre dépend du bien-être des richesses de notre planète. L'exemple des pesticides ou de l'eau qui rapportent des milliards d'euros aux multinationales, ces maladies du capitalisme, c'est l'addiction à la compétition pour les riches, ce n'est plus possible. Pour Pantin, comme ailleurs, notre logique de guerre est d'agir pour des politiques publiques pour sortir de ce système mortifère et non équitable. Acheter, consommer, boycotter des produits sont des actes politiques et démocratiques. Faisons émerger des « lois locales », des délibérations municipales alternatives. À notre initiative, validée par le maire, le dernier conseil municipal a adopté à l'unanimité un vœu sur l'eau, bien commun de l'humanité, non marchand. Veolia nous voilà, nous sommes là ! Pour des jours heureux, colibri des villes, nous serons vos serveurs.

Nadia Azoug, Nadime Animar,
conseiller-e-s municipaux Europe
Écologie Les Verts-
Écologistes et Citoyens Engagés



Le « logement pour tous », doit être une priorité.

D'après les chiffres de l'INSEE, à Pantin, le salaire moyen des ménages est de 14 000 € par an. 10 % de la population perçoit 3 600 € par an. Face au marché privé trop cher et aux exigences des propriétaires, les familles, les jeunes ont du mal à trouver un logement. Pour beaucoup, il faudra attendre des années avant qu'une proposition de logement dans le parc public leur soit proposée. La liste d'attente des demandeurs est très longue. Le prix du m² à Pantin varie entre 5 000 et 7 000 € suivant les quartiers ; il est donc impossible que tout le monde devienne propriétaire, comme le souhaiterait le gouvernement Macron.

Il est donc important d'exiger que soient construits suffisamment de logements accessibles, correspondants aux besoins de la population. Construire des logements sociaux en PLAI (prêt locatif aidé d'intégration) ou en PLUS (prêt locatif à usage social), c'est permettre aux foyers modestes, aux personnes âgées, aux jeunes, et à tous ceux qui ne peuvent pas ou ne souhaitent pas devenir propriétaires, de pouvoir continuer à vivre dans sa ville, sans que le loyer dépasse 50 % voir 60 % de ses ressources.

Les logements dits sociaux construits actuellement sont essentiellement des PLS (prêt locatif social) qui correspondent à des loyers bien plus élevés que les PLAI et PLUS. C'est permettre à tous ceux qui « font une ville » de vivre ensemble, au lieu de séparer les populations. Ce n'est pas un synonyme de pauvreté ; il permet à ses locataires de vivre décemment, et doit se développer partout pour que locataires et propriétaires vivent dans les mêmes quartiers.

En s'attaquant à l'APL, le gouvernement appauvrit les familles et rackette les bailleurs sociaux. Car d'éventuelles baisses de loyers signifieraient l'arrêt des entretiens des bâtiments et l'arrêt des constructions.

Nous vous appelons à vous mobiliser le 9 décembre 2017 en manifestant à Paris pour dire : « Stop à la casse du logement social et Non à la baisse de l'APL » et à soutenir l'action des militants du droit au logement sur notre ville.

Jean-Pierre Henry et Samir Amziane,
membres du PCF
Et Clara Pinault, membre du mouvement
France Insoumise.

Les Républicains UDI - Modem



Sécurité et Propreté : il est temps d'agir !

Madame, Monsieur,

Depuis le mois de septembre vous êtes de nombreux Pantinois à m'interpeller dans la rue, par courrier et sur les réseaux sociaux sur un réel sentiment d'insécurité qui ne cesse de grandir ainsi que sur l'état de la propreté de notre commune.

En effet, plusieurs agressions envers des habitants et des commerçants ont fait échos dans la presse en plus du sentiment d'abandon dans certains quartiers où il existe des points de deals et des cafés-bars où de nombreuses Pantinoises n'osent plus mettre les pieds par peur d'une remarque sexiste. En tant qu'Élu Républicain de Pantin, je ne peux pas admettre que la République recule car la sécurité est vouée à amener un cadre de vie idéal, de la culture et de l'emploi pour créer les conditions d'une réussite pour tous !

De plus, en ce moment, nous remarquons le débordement des déchets des poubelles partout dans la ville suite au changement d'un prestataire de collecte de déchets réalisé par Est Ensemble sans consultation des Pantinois... Par rapport aux impôts payés, il est intolérable que le service rendu ne soit pas au rendez-vous pour la propreté !

Face au recul de la municipalité socialiste, je fais plusieurs propositions constructives :

- Demander au ministère de l'Intérieur une expérimentation de la nouvelle police de proximité
- Mise en place d'un referendum pour une police municipale armée et mieux équipée (comme à Pierrefitte, ville PS)
- Doublement des effectifs de la police municipale soit 1 policier pour 1 000 habitants
- Une Police Municipale 7j/7 - 24h/24 avec une antenne aux Quatre-Chemins
- Grande campagne de communication pour sensibiliser sur la propreté et le recyclage
- Exiger des résultats auprès du prestataire de ramassage d'ordures
- Plus de passages des équipes de nettoyage avec des équipements modernes

Enfin, vous pouvez compter sur ma persévérance pour défendre toutes les propositions établies avec vous au sein du conseil municipal lors du débat sur le budget de l'année 2018 afin d'obtenir un cadre de vie plus agréable à Pantin. Fidèlement,
Geoffrey Carvalhinho
Président de Groupe
Membre du Bureau Politique LR

Lieu de déchargement culturel

Dock B : coup d'envoi au printemps

L'ouverture du Dock B, prévue avant la fin de l'année, **se profile pour début 2018**. Le concepteur Renaud Barillet, personnalité des nuits parisiennes, déjà à la tête de La Bellevilloise, la Petite Halle de La Villette ou La Rotonde, à Jaurès, fait le point sur l'avancement du chantier, l'esprit et la philosophie du futur lieu en rez-de-chaussée des anciens Magasins généraux. Au menu ? De la nourriture et de l'art !

Anne-Laure Lemancel

Canal : Quel est l'état d'avancement des travaux ?

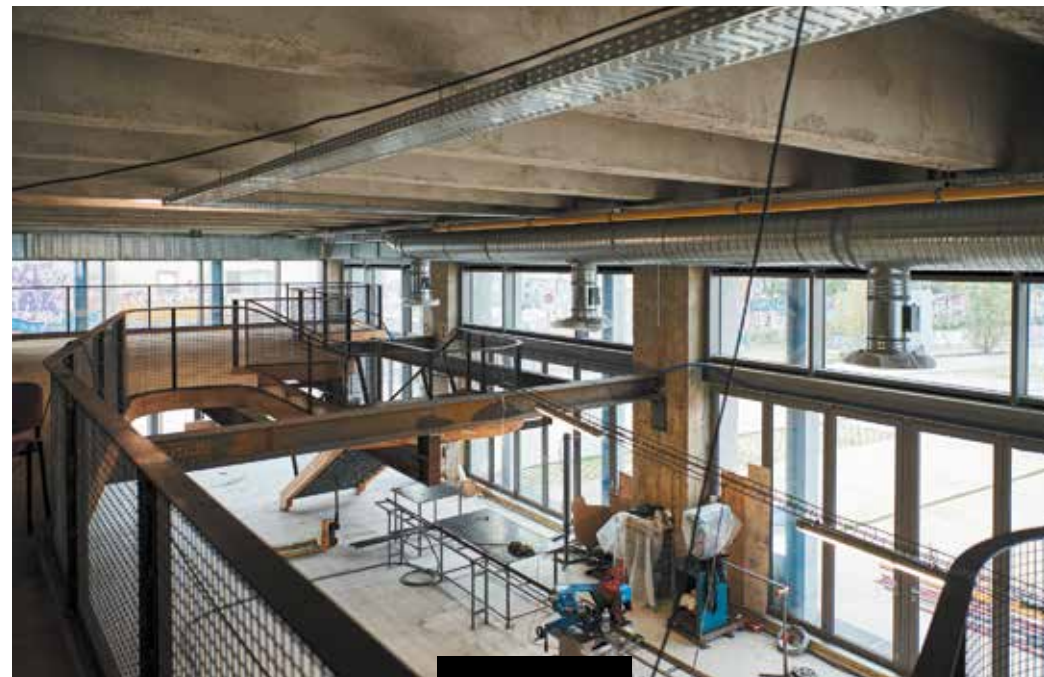
Renaud Barillet : Nous achevons juste la phase de gros œuvres. Les aménagements techniques – plomberie, électricité, ventilation – touchent à leur fin. Restent les sols à réaliser. Il faudra ensuite s'atteler aux aménagements : branchement des comptoirs, installation des éléments de décoration, menuiserie, etc. Nous prévoyons d'ouvrir fin d'hiver/début de printemps 2018.

Y a-t-il des nouveautés architecturales par rapport au projet initial ?

R. B. : Oui, nous avons ajouté un espace supplémentaire de 300 m², entre l'entrée du bâtiment et la place. En plus de l'espace principal, l'endroit accueillera des événements privés, des expositions, des showrooms, etc.

Comment envisagez-vous l'architecture d'intérieur, le décor ?

R. B. : L'architecte naval Mathias Cordonnier a imaginé l'intérieur tel un bateau, un vaisseau, avec des jeux de passerelles, de mezzanines, qui s'entrecroisent. Pour dialoguer avec le côté industriel d'une grosse



Du béton, du métal mais aussi du bois pour faire de l'ensemble, un espace chaleureux.

structure assez froide, de béton et de métal, laissée brute, on installera des éléments de décor chaleureux, boisés, des pièces atypiques, pour inventer un lieu confortable et singulier...

Quel esprit, quelle offre développera Dock B ?

R. B. : Fidèles au principe initial d'ouvrir une brasserie, nous concevons un lieu de vie autour de la nourriture.

Nous fonctionnerons ainsi sur une logique de comptoirs. Le premier s'orientera sur les produits de la mer et de l'eau, de l'huître au bulot en passant par l'encre de seiche. Le deuxième, organisé autour d'une belle rôtissoire, proposera une offre davantage carnée. Le troisième, façon coffee shop, mélangera sucré et salé, de la pâtisserie à la salade de salicorne.

Sans surjouer la carte du bio, nous privilégierons les fournisseurs locaux, pantinois ou franciliens, tels Marché sur l'Eau, les circuits courts, etc. Nous sommes toujours en pourparlers avec nos futurs partenaires...

Il y aura aussi une programmation artistique...



R. B. : Bien sûr ! Si nous avons fait le choix de ne pas installer une scène unique qui orienterait l'endroit vers l'esprit d'une salle de concerts, l'espace prévoit cependant trois podiums, fondus dans le décor, pour accueillir des formes musicales. Allô Floride, une jeune équipe de producteurs, à tendance jazz, hip-hop et électro, s'occupera de la programmation. Comme à La Bellevilloise, il y aura aussi des temps pour la prise de parole : débats d'idée, rencontres, conférences sur des thématiques sociétales, environnementales, politiques, locales... Enfin, nous développerons une programmation culinaire, avec des chefs invités, etc.

Par rapport à vos autres lieux, quelle sera la spécificité, la couleur de Dock B ?

R. B. : Comme le veut l'historique du bâtiment, Dock B sera un lieu de déchargement de matériaux bruts, avant transformation : un espace d'avant-premières culinaires, créatives, artistiques sans prétention. En bref, l'endroit donnera le premier coup de projecteur à des projets atypiques, embryonnaires. Il sacrera des œuvres pas forcément mûres, mais brutes, des formes hybrides, novatrices et qui interrogent.

Les bécanes d'Antoine

Un cyclo-café dans le quartier du Port

Quel est le point commun entre le vélo et le café ? Réponse : Les Bécanes d'Antoine, un cyclo-café, **endroit original pour les amateurs de petite reine, de bon café et de rencontres.**

Cécile Grès

En septembre dernier, la voix d'Antoine Gastellier résonnait encore dans cet espace de 80 mètres carrés situé sur le futur port de plaisance

de Pantin. C'est que son cyclo-café, Les Bécanes d'Antoine, n'était pas encore tout à fait prêt : « *Tout le gros œuvre est fini, il me reste l'agencement et c'est le plus long. Installer le mobilier d'exposition, mettre en place l'atelier, poser le bar... Le lieu était assez froid, je veux le réchauffer avec du mobilier en bois, de la déco chaleureuse...* » listait alors ce designer industriel de formation. Voilà plus d'un an que le projet était lancé et que le temps, les travaux et les quelques galères mettaient à rude épreuve la motivation d'Antoine qui est pourtant restée intacte.

« *Ça y est, les travaux sont finis, lâchez-le. Ouverture le 30 novembre. Ça a été difficile mais j'ai été vraiment soutenu par mes voisins* » reconnaît ce

“
” Ça a été difficile mais j'ai été vraiment soutenu par mes voisins.

Breton, installé à Paris depuis une vingtaine d'années, et qui continue de travailler dans l'événementiel.

Un lieu d'échanges de bons plans

Ouvrir en hiver : un timing plutôt malin car le cyclo-café aura largement le temps de se mettre en place et de prendre ses habitudes pour être tout à fait prêt et rodé au printemps prochain.

Ce qui a entretenu l'implication sincère d'Antoine dans ce projet, c'est aussi cette campagne de crowdfunding qui a été un véritable succès : « *J'avais pour objectif d'obtenir 4500 € et la cagnotte a atteint 5415 € grâce à 92 contributeurs !* » sourit-il.

Passionné de vélo, Antoine voulait créer un espace d'achat, de réparation, certes, mais surtout un lieu d'échanges où l'on discutera d'itinéraires, de bons plans de balades, d'expériences cyclistes, de triathlon... Tout ça autour d'un verre de vin, d'une bière ou d'un café. Du très bon café.

Un petit noir au fil du canal et au chaud

Car Antoine Gastellier est aussi passionné par le petit noir : « *Je veux faire découvrir des bons cafés, torréfiés dans des lieux de grande qualité, un peu comme dans les coffee-shop qui existent en Australie ou en Angleterre.* » Grâce à la campagne de crowdfunding, il a pu financer l'achat d'une machine Faema61, une Rolls de l'expresso, qui en révèle les arômes et les nuances de saveurs. Après de nombreux mois d'attente donc, c'est au tour des Pantinois d'être attendus : « *Je sais qu'il y avait beaucoup d'impatience, que tout ça a pris un peu plus de temps que prévu. Mais je vois aussi toute la bienveillance des Pantinois et ça m'a conforté dans l'idée de prendre mon temps pour faire quelque chose de bien* », conclut Antoine.

● **Les Bécanes d'Antoine**

15, mail Hélène Brion

Facebook : @lesbecanesdantoine

antoine@lesbecanesdantoine.com

© L.d'Abouville



Des cadeaux uniques

Braderie des artisans créateurs

Comme chaque année, la braderie de la Maison Revel est l'occasion d'acquérir des objets et bijoux d'artisanat d'art à des prix remisés, pour remplir sa hotte de Noël hors des centres commerciaux. **Frédéric Fuzier**

Céramiques de Linda Ouhbi



De nouveaux arrivants

Chaque année, de nouveaux artisans viennent se joindre à la fête. ABR Cuir, entreprise familiale fondée en 1895, récemment arrivée à Pantin, sera de la partie. « Après être restés plus de 120 ans à Paris, nous avons déménagé notre atelier à Pantin depuis six mois, explique David Rosenblum. C'est notre première braderie, nous allons apporter des pièces issues de notre fabrication, des bracelets, des sacs ou de la petite maroquinerie. Mais aussi des objets de nos artisans partenaires vendus dans notre concept-store à Paris, comme des bijoux, foulards, chapeaux et bougies. Le tout à des tarifs très accessibles, entre 13€ et 100€ ». Même ordre de prix pour les objets de Julie Deccuber, créatrice à la démarche originale, qui recycle d'anciennes assiettes en faïence pour en extraire la matière et l'utiliser dans la fabrication de bijoux, dont chaque pièce est unique : « Je travaille aussi d'autres matériaux comme la pierre et la céramique. Ce qui m'intéresse, c'est d'aller chercher des techniques et des matières n'appartenant pas au monde de la bijouterie. » Elle a débuté son activité en 2011, deux ans avant de finir sa formation avec un Maître d'art. « Je suis installée à Pantin depuis l'année dernière dans un atelier collectif, juste à côté de la Maison Revel. Ce sera ma première braderie, l'occasion pour les artisans de se retrouver, car nous nous connaissons quasiment tous ! »

Depuis 2009, la braderie d'hiver de la Maison Revel est le rendez-vous des amateurs d'artisanat d'art à la recherche d'objets qu'on ne trouvera pas au pied de tous les sapins. « Ces pièces sont toutes uniques et singulières, travaillées de la main de l'artisan, explique Frédéric Bouchet, chargé de mission promotion des métiers d'arts à Est Ensemble, c'est une opportunité à ne pas manquer pour offrir ou s'offrir un cadeau original doté d'un supplément d'âme, au cours d'un événement unique, festif et convivial. » La vingtaine de créateurs et artisans d'arts présents à la braderie, pour la plupart Pantinois, sont tous labellisés par le pôle de métiers d'art de Pantin pour leur savoir-faire et leur professionnalisme. Ils viendront présenter des pièces neuves, mais parfois issues de collections des années précédentes, à prix braderie.

Des cadeaux à partir de 13€

Jeune céramiste, Linda Ouhbi, qui a commencé son activité en 2016, en est déjà à sa deuxième braderie : « Je suis comme à la maison, mon atelier est situé à la Maison Revel. » Sa particularité est de travailler le grès au colombin. « C'est une technique qui consiste à monter l'objet, non pas au tour, mais

Service de table Cassat & Dehais



manuellement en superposant des boudins de terre. C'est plus compliqué, mais cela donne des objets moins symétriques, plus imparfaits, mais plus vivants, avec davantage de personnalité. »

Là aussi, il y en aura pour tous les goûts et pour toutes les bourses. « De 28€ pour un ensemble tasse et sous-tasse à 360€ pour une grande jarre modelée au colombin. Et plein d'objets avec quelques petits défauts à prix bradés ! »

Bague Dessert de Julie Deccuber



● **Braderie d'hiver de la Maison Revel**
56, avenue Jean-Jaurès
Les **8, 9 et 10 décembre**
Vendredi de 12.00 à 21.00 (vernissage à 18.30), **samedi de 11.00 à 20.00**, **dimanche de 11.00 à 19.00**
Restauration légère assurée par l'association Pas si loin (à confirmer)

La Maison Revel

Première ville de Seine-Saint-Denis à être récompensée par le label national Villes et métiers d'arts en 2006, Pantin inaugure la Maison Revel en 2008, dans l'ancien hôtel particulier des vernis Revel. Objectif ? Fédérer les artisans d'arts et leur permettre d'être épaulés par une équipe chargée de les conseiller et de les promouvoir. La Maison Revel dispose d'un espace de coworking, dédié notamment aux artisans céramistes, accueille des formations et organise expos et événements autour des métiers d'arts, ouverts au grand public.

Le goût des bonnes choses

En 2007, Marc et Evi, un couple de Pantinois part vivre en Grèce et se lance dans la production d'huile d'olive bio. Un pari gagnant à tester au marché de l'église le samedi 9 décembre et au marché Olympe de Gouges le dimanche 10 décembre.

Cécile Grès

Les venues à Pantin sont toujours un succès. Depuis le lancement de son Oliveraie des Trois Tortues dans le Péloponnèse il y a dix ans, Marc Parmantier n'a jamais oublié sa ville et y revient plusieurs fois par an pour vendre ses produits. Cette fois, en plus des classiques, il viendra avec une nouvelle gamme dans ses valises : une huile d'olive jeune pressée une dizaine de jours plus tôt qu'il a nommée l'huile de l'avent.

De l'huile pressée 10 jours plus tôt

Encore trouble, l'huile fraîche contient tous les bienfaits de l'olive et est à consommer rapidement : « C'est pour nous un "must" dans la mesure où nous partageons ainsi un plaisir généralement réservé au producteur, celui de déguster son huile immédiatement au sortir de son extraction » explique Marc dont les récits sont pleins de couleurs, d'odeurs, de goûts et surtout de passion : « Toute cette aventure est à la fois passionnante et parfois inquiétante, mais heureusement pas tout à fait prévisible, ce qui laisse place à de bonnes choses. À chaque fois, on se demande : "la quantité sera-t-elle suffisante ? La qualité sera-t-elle au rendez-vous ? Les efforts investis seront-ils récompensés ?" » sourit-il. À vous de juger en venant goûter les produits bios et authentiques de l'Oliveraie des Trois Tortues.

● Samedi 9 décembre

Marché de l'Église, place de l'Église. De 8.00 à 13.00

● Dimanche 10 décembre

Marché Olympe de Gouges, place Olympe de Gouges De 8.00 à 13.00



ville de
Pantin

Les invités des marchés

DÉC.
2017

jeu. 7 & 14
Memphis Optical
Expo-vente de lunettes

sam. 9
Secours populaire
Vente de jouets
Élèves du collège Jean Jaurès
Vente de tickets de tombola

sam. 9 & 16
Section Football du CMS Pantin
Vente de gâteaux

sam. 16
Élèves du collège Joliot Curie
Vente de gâteaux
Nagawika
Vente de textiles et doudous

dim. 10
Élèves du collège Jean Jaurès
Vente de tickets de tombola

dim. 10 & ven. 15
Adeline Daché
Création de portrait

dim. 17
Nagawika
Vente de textiles et doudous

LE NOËL DES COMMERÇANTS

sam. 2 & dim. 3
> **Église et Olympe de Gouges**
Décoration et artisanat

> **Magenta**
Maquillage pour les enfants

sam. 23 & dim. 24 > **sur tous les marchés**
Distribution de jouets et de chocolats par le Père Noël

ville-pantin.fr



Information
(tél.) 01 49 15 40 83

VILLAGE *d'*HIVER

GRATUIT



JARDIN DES NEIGES

GLISSE EN BOUÉE

SKI DE FOND

23 DÉCEMBRE > 7 JANVIER
STADE SADI CARNOT